

LE ROCHER

C'EST LE CHRIST

Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X



BULLETIN ROMAND
DU DISTRICT DE SUISSE

F S S P X

N°138 ·· AOÛT - SEPTEMBRE 2022



ÉDITORIAL

Après deux ans de suspension pour Covid, les pèlerinages ont pu reprendre. Ceux pour les vocations ont pu se dérouler dans des conditions optimales (cf. p. 28).

Le pèlerinage de Pentecôte a été interrompu en raison des conditions climatiques locales dangereuses, la paralysie et la détérioration d'une partie des moyens logistiques, et l'impraticabilité des bivouacs.¹

Nous espérons que les prochains pèlerinages du district (cf. p. 41) pourront avoir lieu et être bien fréquentés.

Un pèlerinage nous rappelle en effet que nous sommes des pèlerins sur cette terre et que nous ne sommes pas seuls à marcher vers le ciel, à défendre la foi et la morale. (cf. p. 3) La messe est véritablement notre drapeau, notre étendard. (cf. p. 6)

Dans ce combat, nous sommes en communion (cf. p. 13) avec ceux qui suivent la recommandation de saint François de Sales (cf. p. 42) : « *Il ne faut pas favoriser le mal, le flatter ou le couvrir, mais parler rondement et dire franchement mal du mal, et blâmer les choses blâmables, quand l'utilité de celui de qui l'on parle le requiert ; car en cela, Dieu est glorifié.* »²

abbé Claude Pellouchoud

(1) Communiqué du 6 juin 2022.

(2) Lettre à sainte Jeanne de Chantal.



SOMMAIRE

PARTIE OFFICIELLE

- Lettre du Supérieur de district 3
- Ce que veut la FSSPX pour l'Église. 6

LA PAROLE DE MGR LEFEBVRE

- L'Assomption 9

VIE DE L'ÉGLISE

- Le concept de "communion" 13
- La fermeté de Mgr Wolfgang Haas 17

SOCIÉTÉ

- La guerre en Ukraine et la GPA 19
- Document : l'indécence de la GPA 21

VIE DE LA TRADITION

- Le collège et lycée Sainte-Thérèse 24
- Journal de route du district. 28
- Courrier : Las Siervas de Jesús Sacerdote. ... 35

PETITE REVUE DE PRESSE

- Nouvelles de Suisse et d'ailleurs 37

UNE PAGE D'HISTOIRE DE L'ÉGLISE

- Saint François de Sales (1567-1622) 42

TÉLÉGRILLES

- Découvrez un auteur et son livre. 48

VIE SPIRITUELLE

- Les pèlerinages du district. 41
- Les retraites en Suisse romande. 50

LA FRATERNITÉ EN SUISSE

- Les prieurés et les prêtres de la FSSPX 51

HORAIRE DES MESSES pour la Suisse

- occidentale 52

Photos : couverture, saint François de Sales, évêque de Genève © Jean Morin (1590-1650) ; p. 2 © Maurice Page / cath.ch ; p. 14 © CNS photo / Lukas Barth, Reuters ; p. 17 © BY-SA 4.0 / wikipedia ; pp. 19-21 © Anna Voitenko / leparisien.fr ; p. 31 © Stéphane Benz ; p. 38, © DR / cath.ch.

Éditeur : Abbé Thibaud Favre

Rédaction : **Le Rocher c'est le Christ**



Abbé Claude Pellouchoud
Prieuré du Sacré-Cœur
Route des Lacs 25
CH - 3960 Sierre
Tél. +41 (0)27 / 455 53 22
Mail : rocher@fsspx.ch



LETTRE CIRCULAIRE AUX FIDÈLES DE SUISSE

Bien chers fidèles,

« *O Marie, merci de ne m'avoir pas exaucé, puisque je vous demandais mon malheur !* », tel est l'*ex-voto* quelque peu original que l'on peut trouver dans le sanctuaire de Notre-Dame de Bourguillon, tout près de Fribourg. Cette plaque de marbre est le témoignage de reconnaissance d'un pèlerin parisien resté anonyme. A défaut de pouvoir satisfaire une curiosité bien légitime, on ne peut s'empêcher d'imaginer ce qui a pu motiver un tel geste !

Ce n'est évidemment pas une plainte et encore moins une plaisanterie, c'est bien un remerciement sincère, un remerciement pour une grâce insigne que ce pèlerin a reçue et qui lui a ouvert les yeux. Ce n'était

ni ce qu'il imaginait et encore moins ce qu'il attendait, mais c'était exactement ce qu'il lui fallait.

Chers fidèles de Suisse, je crois que ce pèlerin parisien anonyme est l'illustration parfaite de ce qui nous attend si nous avons la grâce de faire un pèlerinage. Le premier août, le district se rendra de Treyvaux à Bourguillon pour prier Notre-Dame Gardienne de la foi et le week-end du 20 et 21 août, nous irons auprès de saint Nicolas de Flüe. Il y a toutes les bonnes raisons pour ne pas prendre part à ces pèlerinages. Il y a aussi d'excellentes raisons qui nous motivent d'y prendre part, mais qui sont peut-être aux yeux de Dieu moins importantes qu'elles ne paraissent pour nous. Et il y a enfin des raisons et des motifs que nous ignorons et qui pourtant pourront être essentiels pour notre avenir. En résumé, peu importe ce qui nous anime, ce qu'il faut retenir, c'est qu'il faut y venir !

Une chose est certaine : faire un pèlerinage est une œuvre profondément bénéfique et salutaire. On peut dire que c'est un peu un résumé de notre



vie ici-bas. Nous sommes sur terre en pèlerinage vers le ciel et quoi de mieux qu'un pèlerinage terrestre pour nous remettre cette réalité devant les yeux. Un pèlerinage nous rappelle aussi certaines vérités essentielles pour notre vie, nous encourage, car nous ne sommes pas seuls à marcher vers le ciel et un pèlerinage nous permet enfin de nous mobiliser en société pour la défense de la foi et de la morale dans notre pays et au cœur de l'Église.

La première vérité qu'un pèlerinage nous permet d'approfondir tout particulièrement, c'est que nous sommes ici-bas sur terre pour sauver notre âme. Cela paraît chose évidente, et c'est presque triste de devoir pourtant le rappeler. Il y a certes d'autres moyens efficaces pour nous remettre cette évidence devant les yeux, et tout particulièrement l'excellent apostolat des retraites spirituelles que je ne peux que recommander. Mais un pèlerinage a l'avantage de résumer en quelques heures ce que nous avons peine à comprendre en plusieurs mois.

La fatigue de la marche et les aléas du temps ouvrent naturellement notre âme à l'essentiel. Pas à pas, les réalités spirituelles nous imprègnent et forcément nous amènent à nous questionner, à regretter le mal et à nous encourager au bien. C'est intéressant de voir combien ce constat est

inhérent à la nature humaine : j'en veux pour preuve un concept assez original qui a été créé en Suisse depuis peu avec des hôtels « zéro étoile » : leur but est de laisser les gens dormir dans des lieux insolites et en plein air pour les inciter à une réflexion sur notre monde, au cours la nuit. Nous avons déjà un concept similaire et, qui plus est, gratuit : il suffit de prendre part à un pèlerinage pour réfléchir efficacement aux grandes réalités qui nous concernent et qui concernent le monde.

Ces pèlerinages, et c'est une deuxième réalité, sont aussi des activités communes et cela revêt une importance bien grande dans notre monde individualiste. Pour nous qui sommes trop souvent livrés à nous-mêmes, trop souvent seuls, quelle joie de pouvoir partager avec d'autres cette volonté de gagner le ciel.

L'exemple de la prière et de l'effort, l'édification mutuelle, la présence de prêtres et de religieux, tout cela doit être un catalyseur pour la vie de notre âme, pour nous aider à traduire



cela dans notre vie quotidienne. Ces groupes qui s'avancent inexorablement vers leur but, c'est l'image de l'Eglise qui nous accompagne vers le ciel : l'Eglise triomphante du ciel, l'Eglise souffrante au purgatoire et l'Eglise militante dont nous faisons partie.

Evidemment que marcher et prier en groupe présente aussi des inconvénients, mais l'effet du groupe nous fait aussi oublier notre petit ego en vue de tout sacrifier pour le but. Puisse-t-on toujours trouver dans nos chapelles et dans nos groupements cet encouragement mutuel !

Enfin la troisième réalité, et je crois que c'est la plus importante et en même temps la plus cachée : ces pèlerinages nous motivent pour la défense du bien commun de notre pays et de l'Eglise. C'est là que l'on voit qu'un pèlerinage est plus que la simple addition de personnes en marche. C'est un témoignage public de notre foi et de nos convictions.

A Bourguillon, nous mettons nos pas dans les tout premiers pas de notre chère Fraternité. A l'époque des premières cérémonies d'ordinations, la chapelle du sanctuaire était largement suffisante pour recevoir toute la Fraternité. Cette œuvre s'est à présent répandue aux quatre coins du monde, mais dans le même temps, la crise s'est aussi bien aggravée. Aussi devons-nous prier pour notre chère

Fraternité, pour l'Eglise et pour la fidélité au combat. Il faut prier également pour que les âmes puissent trouver la boussole de la Tradition. Et pour ce faire, rien de mieux que ce témoignage public de foi qu'est le pèlerinage.

Au Flüeli, nous sommes sur la terre de celui que nous appelons avec raison le père de la patrie, saint Nicolas de Flüe. Devant le danger mortel qui guettait notre patrie, il partit pour Stans, et à lui seul il put restaurer la paix et la justice dans notre pays. L'état désastreux dans lequel se trouve aujourd'hui notre Helvétie ne peut nous laisser indifférents. Allons donc en nombre et avec ferveur à son tombeau pour implorer son aide pour le salut de notre patrie. Les moyens qui ont sauvé notre patrie, il y a tant de siècles, ne sauraient avoir perdu leur efficacité, bien au contraire !

« *O Marie, merci de ne m'avoir pas exaucé* »... Il y a de fortes chances que nous n'allions pas aussi loin dans notre prière... mais peut-être pourrions-nous mettre d'autres *ex-voto*, par exemple : *Merci Marie de m'avoir exaucé pour ce que je n'avais pas demandé !*

En espérant vous voir nombreux sur les routes de Bourguillon et du Flüeli, je prie Notre-Dame Gardienne de la Foi et saint Nicolas de Flüe de vous garder et de vous protéger !

ABBÉ THIBAUD FAVRE



SUPÉRIEUR GÉNÉRAL

CE QUE VEUT LA FRATERNITÉ SAINT-PIE X POUR L'ÉGLISE UNIVERSELLE

Nous donnons ici la transcription intégrale de la conclusion de la conférence donnée par le Supérieur général de la Fraternité Saint-Pie X au congrès de théologie du Courrier de Rome en janvier 2022.

Il y a un aspect dans *Traditionis custodes*¹ qui mérite d'être mis en évidence. Il s'agit de l'accusation d'utiliser le missel traditionnel de façon instrumentale : « *Vous utilisez ce missel comme le drapeau d'une autre Eglise, d'une autre foi, celle que vous appelez la vraie foi* ». C'est l'accusation que le pape François formule. Mais qui fait de ce missel un usage instrumental ?

L'usage instrumental de la messe de saint Pie V

La messe tridentine en elle-même, intrinsèquement, exprime une autre conception de l'Eglise, une autre conception de la vie spirituelle, une autre conception du sacerdoce. C'est inévitable. Et c'est d'ailleurs pour cela qu'elle a dû être remplacée par une autre messe, qui puisse correspondre à une nouvelle conception de l'Eglise,

(1) Cf. Lettre du Supérieur général de la FSSPX suite à la publication du motu proprio *Traditionis custodes* parue dans *Le Rocher* n° 133.

de la vie spirituelle, et du sacerdoce. L'usage de ce missel traditionnel dans l'Eglise n'a donc pas été instrumental : ce fut l'usage normal de la messe, alimentant la conception catholique de la vie chrétienne.

En revanche, il y a bien un usage instrumental du missel de saint Pie V qui a été fait par les autorités romaines, qui l'ont utilisé à leurs fins, pour faire cheminer les catholiques conservateurs. Mais on ne joue pas avec le missel. On ne joue pas avec les sacrements. On ne peut pas dire : oui, on vous a donné ce missel pendant trente ans, quarante ans, pour vous faire passer graduellement à la conception du courant dominant dans l'Eglise... et maintenant ce temps de cheminement est terminé.

On ne peut pas utiliser la messe de cette manière. J'allais dire, c'est un usage homéopathique, ou plutôt un abus homéopathique. Le principe de l'homéopathie est de soigner le mal

avec le principe même du mal, pour provoquer dans le système immunitaire une réaction graduelle au mal qu'on veut soigner. Les autorités romaines ont fait la même chose avec le missel de saint Pie V, ils le reconnaissent. Mais on ne joue pas avec cela, on ne peut pas utiliser la messe, considérée comme un problème, pour soigner ce problème chez les fidèles. C'est un usage que l'on peut dire véritablement instrumental, et c'est inadmissible.

Il y a une seule rédemption

Humainement, nous ne sommes pas meilleurs que les autres. Humainement nous ne méritons pas plus que les autres. Mais notre force, qui n'est pas dans nos qualités, est ailleurs. Notre force est dans ce à quoi nous ne pouvons pas renoncer. Notre force est dans la foi, et dans la Tradition. Notre force est dans la messe, et dans la messe comme drapeau et comme étendard de cette foi et de cette Tradition.

Dans son motu proprio, le pape François dit quelque chose de vrai – si l'on fait abstraction de certains contenus. Il est vrai que l'Eglise a une seule messe. Il est vrai que l'Eglise a un seul culte. Mais ce culte unique de l'Eglise n'est pas la nouvelle messe. Tout le problème est là.

Ce culte unique de l'Eglise est dans la messe de toujours. Pourquoi cela ? Parce qu'il y a une seule rédemption.

Voyez comment, dans l'Ancien Testament, tout converge vers la croix, vers le Calvaire. Toute la multitude des différents sacrifices que les Juifs offraient, d'une manière ou d'une autre, représente le sacrifice de la croix qui, dans sa perfection unique, les résume tous. Toute la vie de Notre-Seigneur elle-même tend vers la croix, vise la Passion : c'est pour cela qu'elle a cette unité extraordinaire. Si je peux m'exprimer ainsi, toute la vie de Notre-Seigneur est construite intégralement autour d'une seule idée : arriver à la croix. Et ce sacrifice de la croix est si parfait que Notre-Seigneur ne l'offre qu'une seule fois.

Or, la vie de l'Eglise, comme la vie de chaque âme en particulier, n'est rien d'autre que le prolongement de cette idée centrale qui unifie tout. La vie de l'Eglise et des âmes rachetées est une, de l'unité même de la croix, de la rédemption. Il n'y a qu'un seul Christ, une seule croix à travers laquelle nous pouvons adorer Dieu et être sanctifiés. Et c'est donc nécessairement cette même unité que l'on retrouve dans la messe, dans cette application de la rédemption à la vie de l'Eglise, à la vie des âmes. Parce qu'il n'y a qu'une seule rédemption, et qu'elle est parfaite, il n'y a donc qu'une seule manière de perpétuer cette rédemption, de l'actualiser dans le temps pour l'appliquer aux âmes :

il n'y a qu'une seule messe catholique. Il n'y en a pas deux. Ce prolongement de notre rédemption est un parce qu'il perpétue tout simplement l'intention unique et centrale qui jaillissait de l'âme de Notre-Seigneur et unifiait toute sa vie.

Le rôle de la Fraternité Saint-Pie X

Alors que veut la Fraternité Saint-Pie X ? Nous voulons la croix. Nous voulons la croix de Notre-Seigneur. Nous voulons la célébrer cette croix, et nous voulons entrer dans le mystère de cette croix. Nous voulons faire nôtre cette croix. Il n'y a pas deux croix possibles et il n'y a pas deux rédemptions ou deux messes possibles.

Quelle est l'alternative à cette unique vie chrétienne possible ? C'est l'adaptation inutile, frustrante, à une nature humaine qui en réalité est toujours la même. Autrement dit, cette idée moderne qu'il faut s'adapter à une nature humaine changeante, qui a toujours besoin de quelque chose d'autre. Mais cette idée est fausse. Pourquoi ? Parce que les sources du péché sont toujours les mêmes et peuvent être soignées toujours et uniquement de la même manière.

Ce mensonge – parce que c'est un mensonge – que l'homme moderne doit être aujourd'hui approché et soigné de manière différente, produit des fruits de mensonge. Il produit la désintégration de la vie de l'Eglise.

Sans cette application de la rédemption, la vie de l'Eglise perd son principe d'unité.

C'est en ce sens que la messe est véritablement notre drapeau, notre étendard. Et dans un combat, l'étendard est la dernière chose qu'on lâche.

Il y a une dernière chose que la Fraternité doit procurer. Et c'est capital. Nous voulons cette messe non uniquement pour nous-mêmes, mais nous la voulons pour l'Eglise universelle. Nous ne voulons pas un autel latéral. Nous ne voulons pas le droit d'entrer avec notre étendard dans un amphithéâtre où tout est permis. Non !

Nous voulons cette messe pour nous-mêmes et en même temps pour tout le monde. Ce n'est pas un privilège que nous voulons. C'est un droit pour nous et pour toutes les âmes, sans distinction. C'est par ce biais-là que la Fraternité Saint-Pie X continue et va continuer à être une œuvre d'Eglise. Parce qu'elle vise le bien de l'Eglise ; elle ne vise pas un privilège particulier. Dieu choisira le moment, la modalité, la gradualité, les circonstances. Mais pour autant que cela dépende de nous, nous voulons cette messe maintenant, inconditionnellement et pour tout le monde.

Sans entrer dans une perspective trop humaine qui cherche un privilège particulier. Sans entrer dans

une négociation où l'on commence à traiter : on nous donne une église, un horaire, l'usage du manipule, de la barrette, la Semaine sainte de saint Pie X... Non ! nous ne voulons pas entrer dans cette logique.

Nous voulons seulement deux choses : la foi et la messe. La doctrine et la croix qui alimentent dans l'âme la vie spirituelle, la vie morale. Nous les voulons maintenant, incondi-

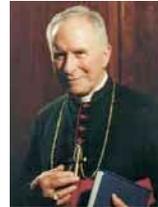
nellement et pour tout le monde. Et si nous gardons cette perspective, la Fraternité Saint-Pie X sera toujours et parfaitement une œuvre d'Eglise, qui agit au cœur même de l'Eglise, et qui n'a d'autre but que de procurer le salut des âmes dans l'Eglise et pour l'Eglise.

Paris, le 15 janvier 2022

DON DAVIDE PAGLIARANI

LA PAROLE DE MGR LEFEBVRE

L'ASSOMPTION EST REMPLIE D'ESPÉRANCE, DE JOIE ET D'ENCOURAGEMENT



Qu'est-ce que l'Eglise peut désirer de mieux pour nous, quel conseil plus efficace peut-elle nous donner, que d'avoir les yeux, c'est-à-dire avoir surtout notre cœur tout entier orienté vers les choses du Ciel.

Si l'on cherche quelle est la leçon que l'Eglise nous donne dans sa liturgie aujourd'hui, nous la trouverons dans l'oraison. En effet, nous avons chanté tout à l'heure le vœu que l'Eglise demande pour nous : « Que nous soyons toujours *ad superna semper intenti* ». Qu'est-ce que cela veut dire ? L'Eglise demande que nous ayons les regards de nos corps, de nos âmes, de nos cœurs toujours dirigés *ad caelestia*, vers les choses célestes. Et elle ajoute : « *Ut ipsius*

gloria mereamur esse consortes. Pour que nous soyons, un jour, participants de la gloire de Marie » (collecte de la fête de l'Assomption). Qu'est-ce que l'Eglise peut désirer de mieux pour nous ? Quel conseil plus efficace peut-elle nous donner ? Avoir les yeux, c'est-à-dire avoir surtout notre cœur tout entier orienté vers les choses du Ciel. Certes, cela nous est difficile depuis que nous sommes affligés par les suites du péché originel, et que notre âme est en quelque sorte

aveuglée par les choses matérielles, par les choses sensibles qui forment un écran entre nous et le Ciel, alors qu'elles devraient être, au contraire, un moyen pour nous de nous élever vers le Ciel.

Mais s'il est une chose, s'il est une pensée qui nous aide à regarder vers le Ciel, c'est de penser à la très sainte Vierge Marie. Cette fête de l'Assomption est pour nous remplie d'espérance, remplie de joie, remplie d'encouragement, précisément parce que s'il est un sujet qui nous élève au Ciel, c'est bien la pensée de Marie triomphante, Marie glorieuse et Reine du Ciel.

Vous vous souvenez que, dans l'épître de l'Ascension, il est dit que les Apôtres demeuraient les regards tournés vers le ciel. Notre-Seigneur avait disparu pourtant, mais ils étaient tellement attirés par cette vision qu'ils avaient eue, que leurs yeux demeuraient fixés vers le ciel¹. Combien cela se comprend ! Et je pense que si nous avions assisté, nous aussi, à l'Assomption de la très sainte Vierge, nos yeux seraient restés fixés vers le ciel, avec l'espoir, un jour, de suivre notre Mère. Si l'on peut dire qu'une créature qu'elle est vraiment céleste, c'est bien le cas de la très sainte Vierge Marie, et le bon Dieu en a donné la preuve par son Assomption. Elle est maintenant rayonnante,

(1) Actes I, 10.

non seulement dans son âme mais aussi dans son corps.

La splendeur de la sainte Vierge

D'ailleurs c'est un fait que, à chaque fois que la très sainte Vierge s'est manifestée ici sur terre, ceux qui ont eu la grande grâce de la voir, ont été dans l'admiration devant la splendeur de la sainte Vierge, devant sa lumière, devant son rayonnement, devant son état céleste, comme ces enfants de Lourdes ou Fatima qui étaient tellement captivés par cette vision que leurs sens ne s'exerçaient plus. On raconte que Bernadette était dans cet état d'extase devant la très sainte Vierge Marie, ne sentant même pas la flamme d'une bougie qu'on lui mettait sous la main, tant elle était attirée par la beauté, la grandeur, la sublimité de l'apparition de la très sainte Vierge Marie.

Car la Vierge Marie a eu des privilèges extraordinaires. Elle peut bien dire dans son *Magnificat* : « *Fecit mihi magna qui potens est* : Le Tout-Puissant a fait en moi de grandes choses, a fait pour moi de grandes choses »². Oui, en effet, on a peine à s'imaginer qu'une créature puisse porter Dieu, le Créateur du ciel et de la terre, en son sein, comme la très sainte Vierge Marie l'a porté. Dieu restait Dieu, rien ne changeait en Dieu, rien n'était modifié dans la très sainte Trinité : Dieu est immuable. Cependant, il a

(2) Lc I, 49.



L'Assomption de la Vierge, Bartolomé Esteban Murillo (1617-1682)

voulu habiter dans le sein de la Vierge Marie pendant neuf mois. Quelle grâce pour cette créature, choisie d'une manière toute spéciale pour être la Mère de Jésus-Christ, la Mère de notre Sauveur.

Marie est vraiment céleste, comme les fidèles aiment le manifester en cette fête de l'Assomption ; dans l'Eglise d'une manière générale, les foules se précipitent à la suite de la Vierge Marie. Des foules de catholiques se sont toujours réunies à l'occasion de cette fête, partout, soit en faisant des processions en l'honneur de la très sainte Vierge Marie, soit en allant dans des pèlerinages.

La fête de l'Assomption ne date pas de la proclamation du dogme de

l'Assomption de la très sainte Vierge, le 1^{er} novembre 1950, lorsque le pape Pie XII a proclamé que l'Assomption était un dogme, une vérité que nous devons croire pour être vraiment catholiques.

Non ! la fête de l'Assomption date du temps des Apôtres. On a fêté la Vierge Marie depuis des siècles, et les meilleurs témoignages se trouvent inscrits dans nos cathédrales et dans nos églises : les pierres elles-mêmes parlent de l'Assomption, de la très sainte Vierge ; les peintures aussi, vous connaissez la fameuse peinture de Murillo qui se trouve au musée de Madrid. Depuis de longues années, on fête la très sainte Vierge Marie dans son Assomption, en particulier depuis qu'en 1638, le roi Louis XIII a consacré la France à la très sainte Vierge Marie, au titre de son Assomption.

Ce sont autant de manifestations qui montrent l'attachement des fidèles, l'attachement de l'Eglise à la Vierge Marie dans son Assomption, jusqu'à cette apothéose que fut évidemment la proclamation du dogme par le pape Pie XII à laquelle j'ai eu le bonheur d'assister.

Il faut vivre avec la Vierge Marie

Quelle doit donc être pour nous, mes bien chers frères, la conclusion de ces considérations sur la fête de l'Assomption de la très sainte Vierge Marie ? C'est de tout faire pour ne pas

empêcher nos cœurs d'être orientés vers le Ciel, de nous tourner vers la Vierge Marie. Il faudrait que nous puissions nous demander, lorsque nous sommes chez nous, dans notre vie quotidienne, dans notre activité coutumière, si la Vierge Marie serait d'accord avec nous, avec ce que nous faisons, avec ce que nous pensons, avec ce que nous regardons, avec ce que nous aimons... Il faut vivre avec la très sainte Vierge Marie, et ainsi nous vivrons du Ciel.

Il est bon de réfléchir, de faire comme un petit examen de conscience et de se demander : « Si la sainte Vierge Marie était maintenant présente auprès de moi, que penserait-elle de ce que je fais, de ce que je dis, de ce que je pense, de ce que j'aime ? »

Permettez à la très sainte Vierge Marie de se trouver toujours avec vous, partout où vous êtes ; partout où nous sommes, que nous puissions vivre avec notre Mère. Qu'elle ne soit pas obligée de nous quitter parce qu'elle ne peut pas rester dans l'ambiance où nous vivons, parce qu'elle ne veut pas accepter ce que nous faisons ou ce que nous aimons.

Voilà je pense la résolution que nous devons prendre si nous voulons vivre avec la Vierge Marie, et par conséquent, réaliser ce vœu que l'Eglise a manifesté dans son oraison : « Que nous soyons toujours les yeux tournés vers le Ciel. »

Que nous apprendra alors la très sainte Vierge Marie ? Elle nous apprendra à être saints comme elle a été sainte, à être purs comme elle a été pure, à aimer Dieu comme elle l'a aimé, et à aimer surtout son Fils Jésus-Christ. Elle nous enseignera qu'il n'y a pas d'autre Dieu que Notre-Seigneur Jésus-Christ, en qui résident le Père et le Saint-Esprit.

Voilà surtout la grande leçon que nous donne la très sainte Vierge Marie, et cette leçon est très importante aujourd'hui parce que Notre-Seigneur est mis de côté, il est mis à l'égal de toutes les religions. La très sainte Vierge Marie ne peut pas supporter cela. C'est impossible ! Pour elle, il n'y a que Notre-Seigneur Jésus-Christ, son divin Fils, qui est « la Voie, la Vérité et la Vie »³, qui est le chemin pour aller au Ciel. Il n'y en a pas d'autre ! Elle est venue le donner au monde, elle a été choisie pour donner au monde ce chemin, cette voie.

Alors, demandons à la Vierge Marie de rester avec nous ; qu'elle nous prenne par la main, qu'elle nous conduise, qu'elle soit vraiment notre Mère au cours de cette vie terrestre pour qu'un jour, comme le dit l'oraison, nous puissions aussi partager sa gloire dans le Ciel.

MGR MARCEL LEFEBVRE

(Ecône, Assomption, 15 août 1990)

(3) Jn 14, 6.

LE CONCEPT DE « COMMUNION » DOIT ÊTRE PRÉCISÉ



Dans une série d'articles publiés sur le site de formation chrétienne de la Fraternité Saint-Pierre du 26 au 30 avril 2022, intitulés « Libre entretien sur l'été 1988 », le père Louis-Marie de Blignières affirme que la vie chrétienne intégrale est possible dans le cadre proposé par les divers motu proprio de 1984, 1988 et 2007. Nous affirmons le contraire, et pas seulement au vu du motu proprio de 2021.

Une anecdote pour commencer. Un frère du séminaire de Zaitzkofen a pris l'été dernier quelques jours de vacances en famille. Il a voulu faire ses prières dans l'église paroissiale, dans le diocèse d'Aix-la-Chapelle. Celle-ci était pavoisée aux couleurs de l'arc-en-ciel ; rien à voir avec celui de Noé... Le frère ne s'est pas senti en pleine communion avec la pratique ecclésiale de cette paroisse, il est parti prier ailleurs.

Récemment, le président de la Conférence épiscopale allemande, Mgr Georg Bätzing, évêque de Limbourg, a affirmé publiquement que l'homosexualité active n'était pas un péché. De même le cardinal Reinhard Marx, archevêque de Munich. Nous ne sommes pas en pleine communion doctrinale avec eux, et nous le regrettons, mais c'est pour eux que

nous le regrettons, car il n'est pas question pour nous de nous rallier à leur opinion.

Le concept de « communion », pour traditionnel qu'il soit, n'est pas pour autant d'une clarté et d'une distinction éblouissantes. Sans doute la vie de l'Eglise est un agir commun sanctifiant, unifié par une direction commune qui est celle de la hiérarchie dont le sommet est le pape, aujourd'hui le pape François, et la communion désigne l'intégration dans cet agir commun. Elle est exprimée par divers signes, depuis les antiques lettres de communions entre évêques et avec le pape jusqu'aux actes administratifs de nomination légitime en passant par les actes liturgiques (lectures des dyptiques, baiser de paix, participation aux cérémonies...) ; ce qui se résume à l'unité dans la profes-



Le cardinal Reinhard Marx lors de la messe LGBTQI dans l'église St-Paul de Munich, le 13 mars 2022

La recherche de la communion selon le Cardinal Marx

L'église Saint-Paul de Munich était pleine à craquer pour la messe célébrée par l'archevêque, rapporte le magazine allemand *Stern*, le 30 mars 2022. La célébration était dédiée aux membres catholiques de la communauté LGBTQI.

La démarche inédite du cardinal Marx s'inscrit dans son désir, déjà exprimé à plusieurs reprises, de voir des changements dans la doctrine

catholique, en particulier sur la morale sexuelle. Il explique ainsi au *Stern* vouloir en finir avec l'exclusion des croyants "queer" dans son Eglise. « *L'homosexualité n'est pas un péché* », affirme-t-il. « *Cela correspond à une attitude chrétienne lorsque deux personnes, quel que soit leur sexe, se soutiennent l'une l'autre, dans la joie comme dans la tristesse. Je parle de la primauté de l'amour, notamment dans la rencontre sexuelle* ».

Pour le prélat munichois, « *les personnes LGBTQI font partie de la création et sont aimées de Dieu, et nous sommes appelés à nous opposer à la discrimination. Je crois que Dieu cherche la communion avec eux, comme il la veut avec tous les hommes. Pour moi, le péché est plutôt de vouloir pousser les autres hors de l'Eglise* ». Pour le cardinal, celui qui menace les homosexuels ou toute autre personne de l'enfer « *n'a rien compris* ».

Reinhard Marx contredit ainsi le Catéchisme de l'Eglise catholique (1992), qui affirme que les actes homosexuels sont « *intrinsèquement désordonnés* ». « *Le Catéchisme n'est pas gravé dans la pierre. On peut aussi douter de ce qui y est écrit* », souligne-t-il. (...) Le cardinal allemand s'ouvre également de manière inhabituelle, dans le journal allemand, sur sa propre intimité. « *Bien sûr, comme tout le monde, j'ai une sexualité. (...), même si je ne suis pas dans une relation* ». En tant que jeune aspirant prêtre, il avoue avoir connu l'attrait de la vie amoureuse, « *mais l'autre (la vocation, ndlr.) était plus forte pour moi* ».

Le cardinal Marx a été l'une des principales chevilles ouvrières du processus synodal allemand. Son rapport de clôture, délivré début février 2022, demande également la réforme du rapport hiérarchique dans l'Eglise, ainsi que de l'enseignement catholique, notamment en matière de sexualité.

(Cath-Info – 01/04/2022)

sion de la foi et dans le culte divin et la soumission à la hiérarchie légitime. Mais il n'est pas requis d'approuver ou de coopérer à tout ce que tous les membres de l'Eglise disent ou font. Et la nomination légitime d'un clerc à un office ecclésiastique, si elle lui assure les grâces d'état et la légitimité des actes, ne le rendent pas infaillible pour autant¹. On peut résister à la grâce...

La vie de la Fraternité Saint-Pie X (FSSPX) et de tout le mouvement traditionnel avant et même après les sacres consiste bel et bien en une vie plus ou moins parallèle à la vie de ce qu'on peut désigner sociologiquement comme l'Eglise officielle. Sans doute il y manque une communion. Mais cette vie parallèle est exigée par les circonstances, et la communion qui manque n'est pas celle requise pour faire partie de l'Eglise. Autrement, il aurait fallu célébrer la Pacha-mama et *Amoris letitia*, solenniser le jubilé de la Réforme – il est vrai qu'il n'y avait pas d'indulgence à gagner cette fois-là – dissenter à perte de vue sur la synodalité, voire batifoler en Allemagne le long du chemin synodal, tout autant que recevoir la canonisation de Padre Pio.

Cette vie parallèle est justifiée parce que les fidèles attachés à la foi et à la discipline traditionnelle de l'Eglise

(1) Exception faite évidemment des cas bien connus de magistère infaillible.

ne trouvent que rarement dans leur paroisse la vraie vie chrétienne en plénitude. Il ne s'agit pas seulement d'une messe parcimonieusement accordée le dimanche (voire quelques dimanches par mois) : il faut les autres sacrements, le catéchisme (parfois expressément interdit par l'évêque dans le cadre de la messe *motu proprio*), les écoles, les préparations au mariage² et tout le cadre de la vie chrétienne. Si le Père de Blignières³ affirme que la vie chrétienne intégrale est possible dans le cadre proposé par les divers *motu proprio* depuis 1971, 1984, 1988 et 2007 nous affirmons le contraire, et pas seulement au vu du *motu proprio* de 2021. Si on nous assure qu'elle se réalise dans l'obéissance, nous remarquons au contraire qu'elle consiste bien souvent à « bidouiller », parfois dans le dos de l'évêque. Si on affirme qu'elle se réalise en toute franchise, nous nous permettons d'en douter. Les considérants de *Traditionis custodes* font état d'un manque de loyauté

(2) Oserons-nous rapporter le témoignage d'un assistant en pastorale allemand qui entendit par deux fois des personnes préparant au mariage se demander comment elles allaient introduire un défaut de forme pour faciliter la déclaration de nullité de mariage en cas d'échec du couple...

(3) Site Claves.org, « Libre entretien sur l'été 1988 », articles des 26-30 avril 2022.

dans l'application de l'esprit de *Summorum pontificum* ; nous ne sommes pas convaincus que cette accusation soit absolument infondée⁴. En tous les cas nous ne saurions encourager des fidèles, voire des aspirants au sacerdoce, à vivre dans l'ambiguïté.

Il ne s'agit pas de nier le zèle des fidèles et clercs traditionalistes, les sacrifices, les humiliations subies ; ni les succès ici ou là, tels que le Père en fait état. Tous ceux qui font partie du mouvement traditionaliste contribuent à sauver les meubles dans l'in vraisemblable situation actuelle de l'Église. Mais la franchise de Mgr Lefebvre, que la FSSPX s'efforce de prolonger, a eu de fait une efficacité plus éclatante. Est-il prétentieux ou indécent de dire que la promulgation du motu proprio de 2007, qui a permis à de très nombreux prêtres de découvrir et aimer l'ancien rite, d'y découvrir le sens de leur sacerdoce, n'est pas sans rapport avec l'attitude de la Fraternité ? La pétition de Dom Gérard était oubliée depuis longtemps lorsque Benoît XVI se décida à publier ce texte ; il répondait à la demande de la FSSPX qui le posait comme condition à une discussion en vue d'une régularisation. Et quoiqu'on puisse dire sur le sens à donner aux paroles de Jean Madiran

(4) Par exemple la question a été posée de la contribution à un enrichissement mutuel des deux rites.

dans le film sur Mgr Lefebvre⁵, il faut bien admettre qu'il reconnaît le poids qu'une présence épiscopale donnait aux démarches de la FSSPX.

La fin ne justifie pas les moyens. Si les sacres de 1988 étaient intrinsèquement mauvais, rien ne les justifierait. Mais l'argumentation qui en fait un acte de soi schismatique n'est pas convaincante ; ce fut un acte de prudence en des circonstances exceptionnelles. Les rapports entretenus avec Rome, les prières pour le pape, montrent à leur manière l'esprit catholique qui anime la Fraternité, qui cherche à maintenir la communion nécessaire avec Rome, réduite qu'elle est à devoir apprécier elle-même comment le faire (par exemple dans l'application du droit canon) puisqu'elle ne pouvait trouver à Rome des directives fiables. Car ne l'oublions pas : si la FSSPX a exigé des préalables pour une discussion doctrinale, si elle se tient à l'écart d'une grande part de la vie de l'Église officielle, c'est aussi parce que bien souvent la confiance des fidèles et des clercs dans la hiérarchie a été trahie et l'est encore.

(5) Selon le témoignage de la personne qui a enregistré l'entretien, c'est Jean Madiran lui-même qui a tenu à ajouter ces paroles alors que l'entretien était fini. On imagine mal qu'il n'ait pas pesé ses mots et compris l'impact qu'ils pouvaient avoir.

Le Père de Blignières fait à la FSSPX l'honneur de lui reconnaître plusieurs qualités, le « zèle sacerdotal pour l'administration des sacrements et la netteté dans la catéchèse, qui tranchent avec ce qu'offrent trop souvent les paroisses ordinaires », « la lutte contre la mondanité et le

relâchement dans les mœurs ». Nous osons croire que cette fécondité est surnaturelle et qu'elle vient de ce que la FSSPX est bel et bien d'Eglise, sacres ou pas.

ABBÉ NICOLAS CADIET

(*laportelatine.org* – 11/05/2022)

VIE DE L'ÉGLISE

LA FERMETÉ DE MGR WOLFGANG HAAS VIS-À-VIS DE LA "GAY PRIDE"



Le dimanche 12 juin 2022, dans la commune de Schaan, le traditionnel repas de l'archevêque, du chef de commune et du curé de la paroisse n'a pas eu lieu parce que la veille, le responsable de la commune a non seulement accueilli mais encore participé et même prononcé un discours lors de la première Gay Pride de la Principauté.

Dans les communes du Liechtenstein, la tradition veut qu'après la confirmation, l'archevêque, le chef de commune et le curé de la paroisse déjeunent ensemble. Ce dimanche de la Trinité, dans la commune de Schaan, le repas commun n'a pas eu lieu comme le rapporte le *Liechtensteiner Vaterland*.

Le samedi 11 juin 2022, la commune de Schaan accueillait la première *Gay Pride* – « fierté homosexuelle » – jamais organisée sur le territoire de la Principauté du

Liechtenstein. Et le responsable de la commune, Daniel Hilti, l'a non seulement accueillie, mais y a participé et a même prononcé un discours.

Lorsqu'il eut pris connaissance de ce fait, Mgr Wolfgang Haas, archevêque de Vaduz, qui conférerait le sacrement de confirmation en la fête de la Sainte-Trinité, le dimanche 12 juin 2022, a immédiatement fait savoir qu'il n'y aurait pas de repas commun avec le responsable communal.

Habituellement, c'est la commune qui invite les représentants de l'Eglise

au déjeuner. Mais Mgr Haas a fait savoir à la paroisse de Schaan qu'il ne participerait pas au repas commun cette année. Le curé de Schaan, Florian Hasler, a confirmé cette information.

L'archevêque de Vaduz n'est pas disposé à se montrer conciliant, explique Florin Hasler. Du point de vue de l'archevêque, deux « idées divergentes » s'affrontent : la marche du samedi et la confirmation du dimanche. « Ici, on célèbre des confirmés qui choisissent consciemment la foi chrétienne. De l'autre côté, il y a un événement qui ne correspond pas à la foi chrétienne », a-t-il encore expliqué.

De son côté, le responsable communal a préféré garder le silence sur cette affaire. Interrogé à ce sujet, Daniel Hilti a répondu : « Il y a des questions de journalistes auxquelles on n'est pas obligé de répondre et celle que vous posez aujourd'hui en est une. »

L'archevêque de Vaduz n'en est pas à la première protestation contre les manifestations LGBT. En mars dernier, Mgr Haas a publié sa lettre pastorale pour le temps du Carême. Il développe longuement la nécessité de la fidélité à la foi, à la morale révélée, et à l'ordre mis par Dieu dans sa Création. Il précise nettement sa

pensée. « Dans l'ordre de la grâce de la rédemption, le Fils de Dieu réhabilite pour toujours l'ordre initial de la création. Nous devons être à l'écoute de cela – surtout à une époque et dans un monde où cet ordre divin de la Création est souvent brisé et même fondamentalement remis en question.

L'attaque contre le mariage et la famille voulus par Dieu est une attaque diabolique contre ce qui est fondé dès le début dans la volonté de salut du Créateur et Rédempteur et sur lequel l'homme ne dispose d'aucun pouvoir. »

Inutile de dire que cette attitude ferme est vilipendée de toutes manières : en traitant

l'évêque de « prélat ultra-conservateur » par exemple. Ou bien en lui opposant l'attitude de prélats plus conciliants, comme celle de Mgr Joseph Bonnemain, évêque du diocèse de Coire, ancien évêché de Mgr Haas, dont il a été retiré en 1997, pour être placé à la tête d'une fraction de son ancien diocèse.

L'intervention de l'archevêque a été nécessitée par la discussion en cours sur la possibilité de l'adoption de l'enfant du partenaire pour les couples de même sexe, ainsi que, de manière plus lointaine, de légiférer sur le mariage pour tous.

(fssp.x.news – 14/06/2022)



LA GUERRE EN UKRAINE ILLUSTRE L'HORREUR DE LA GESTATION POUR AUTRUI



Le conflit en Ukraine est un pavé dans la mare pour les partisans de la gestation pour autrui (GPA), illustrant de façon aiguë le conflit d'intérêts entre mères porteuses, parents demandeurs et agences commerciales qui craignent de voir un commerce aussi ignoble que juteux, s'effondrer.

Un drame peut en cacher un autre. Alors que les caméras du monde entier sont braquées sur les dommages humains et matériels causés par la guerre en Ukraine, un autre calvaire se joue en silence : celui vécu par les mères porteuses prises au piège de la GPA.

Pour en saisir l'enjeu, il convient de garder en mémoire que l'Ukraine est l'un des rares pays à autoriser des couples étrangers à recourir sur son sol à la maternité dite de substitution : le pays est devenu en quelques années, depuis 2015 et la fermeture progressive de la GPA aux étrangers en Thaïlande et en Inde, une destination privilégiée pour cette pratique, interdite en France.

Le coût est estimé entre 40'000 et 60'000 euros, avec une gamme de services qui varie et peut aller jusqu'au choix du sexe de l'enfant. Plusieurs

dizaines de couples français font le voyage chaque année.

Mais pour que la filiation soit reconnue par les autorités ukrainiennes, il faut impérativement que les demandeurs se rendent physiquement sur place. Et c'est là que la machine infernale se grippe.

En effet, conséquence directe du conflit en Ukraine, de nombreux citoyens étrangers ayant recours à la maternité de substitution – entre 2'000 et 4'000 enfants naîtraient chaque année dans ce cadre dans le pays, selon des estimations imprécises – se retrouvent aujourd'hui dans l'impossibilité de rejoindre leur nouveau-né, mais aussi d'obtenir des documents d'état civil permettant de faire reconnaître la filiation.

Alors que la tension militaire est vive sur place, des clients français harcèlent les agences ukrainiennes de

GPA pour obtenir les informations sur la bonne application de leur contrat commercial. Des agences qui n'ont pas l'intention de voir s'échapper la coquette somme promise à leur trafic...

Dans ce conflit d'intérêts, les mères porteuses et leurs enfants sont les premières victimes : puisqu'elles doivent nécessairement rester sur le territoire ukrainien jusqu'au terme de leur grossesse.

C'est alors que se multiplient les récits de femmes abandonnées sous les bombes juste après leur accouchement, leur nouveau-né leur étant arraché par le corps médical, afin de le mettre en sûreté, à l'ouest du pays, là où les futurs « parents » pourront peut-être se rendre.

Ainsi, BioTexCom, célèbre agence de GPA en Ukraine, se concentre

essentiellement sur la sûreté des bébés, sans égard aux mères qui les ont portés durant neuf mois.

Le conflit ukrainien illustre ainsi de façon aussi nette qu'inattendue les conséquences éthiques graves de la GPA qui avaient déjà été largement dénoncées par les défenseurs de la vie et de la morale naturelle : marchandisation du bébé, chosification de la femme, trafic humain et atteinte à la dignité humaine de la mère porteuse et de l'enfant.

A un âge d'une vulnérabilité extrême, où la dépendance à l'autre est totale, l'enfant naît sans aucun parent. La GPA a aussi des répercussions psychologiques pour l'enfant et pour la mère gestatrice.

Les études montrent – et c'est une évidence – que pendant la grossesse, une mère et son enfant créent des



A l'hôtel Venice, en périphérie de Kiev, 18 bébés nés de mères porteuses attendaient, fin octobre 2021, l'arrivée de leurs parents. Certains depuis cinq mois. Les contraintes de quarantaine les empêchent de venir, selon Biotexcom.

liens intimes. Avec la GPA, l'enfant, et la mère qui l'a porté pendant neuf mois, vivent un traumatisme de séparation et d'abandon. La guerre ne vient qu'aggraver cette souffrance.

Le tout dans le silence assourdissant des organisations humanitaires et des institutions européennes...

(fsspx.news – 29/04/2022)

DOCUMENT

« LES BÉBÉS BLOQUÉS EN UKRAINE MONTRENT L'INDÉCENCE DE LA GPA »



Pendant le confinement, les images de centaines de nourrissons nés par gestation pour autrui (GPA) et bloqués à Kiev en attendant de pouvoir être remis à leurs commanditaires ont suscité de vives réactions dans le pays et même au-delà, souligne Claire de la Hougue, juriste spécialiste des questions de bioéthique.

L'image de plusieurs dizaines de nouveau-nés attendant, dans un hôtel de Kiev, que leurs commanditaires puissent venir les chercher a dévoilé une réalité souvent méconnue : l'Ukraine, pays membre du Conseil de l'Europe, est un important centre du marché international de la reproduction. Les clients y trouvent des donneuses d'ovocytes et des mères porteuses de leur phénotype ou, pour le dire plus simplement, des femmes blanches, pour un prix beaucoup moins élevé qu'aux Etats-Unis. Même les cliniques d'Asie viennent se fournir en ovocytes « de type caucasien » en Ukraine.

Il existe théoriquement un cadre légal – parents mariés infertiles, lien génétique avec au moins un des deux commanditaires, pas de lien génétique entre la mère porteuse et l'enfant – mais certaines agences s'en affranchissent sans vergogne. La mère porteuse renonce à ses droits dans un contrat notarié passé avec les commanditaires qui sont directement inscrits sur l'acte de naissance de l'enfant ainsi obtenu. Cet acte est donc mensonger, puisqu'il indique comme mère une autre femme que celle qui a accouché, ce qu'on appelait naguère en France le crime de supposition d'enfant.

Cette image choquante, publiée d'abord par une agence de gestation pour autrui afin de rassurer ses clients et tenter de forcer la main du gouvernement ukrainien pour faire ouvrir les frontières, aura eu le mérite d'attirer l'attention sur ces enfants conçus et mis au monde en exécution d'un contrat, arrachés à leur mère à la naissance et vendus. Elle montre à quel point la « maternité de substitution » est contraire à la plus élémentaire humanité. Elle a suscité de nombreuses réactions, en Ukraine comme à l'étranger.

C'est Lyudmyla Denisova, Commissaire aux droits de l'homme du Parlement ukrainien, qui a informé la presse que plus d'une centaine de nouveau-nés attendaient leurs commanditaires, bloqués par la fermeture des frontières liée au confinement. Elle a dénoncé l'industrie de masse de la maternité de substitution qui promeut les bébés comme des « produits de haute qualité ». Constatant que cette situation prouve que l'Etat ne prend pas les mesures adéquates pour protéger les droits et la dignité des enfants, elle a appelé le Parlement à interdire la gestation par autrui au profit des étrangers, affirmant que les enfants en Ukraine ne devaient pas faire l'objet de traite des personnes.

Mgr Sviatoslav Shevchuk, archevêque majeur de Kiev et de Galicie, chef de l'Eglise grecque-catholique

d'Ukraine, et Mgr Mieczyslaw Mokrzycki, archevêque de Lvov et président de la Conférence des évêques catholiques de rite latin, ont eux-aussi publié mi-mai 2020 une lettre commune condamnant fermement la pratique de la gestation pour autrui : une telle manifestation de mépris pour la personne humaine et sa dignité est inacceptable. Ils ont appelé le gouvernement à interdire la maternité de substitution. Ils ont ajouté que le fait que cette pratique soit légale empêche le développement et discrédite l'Ukraine aux yeux de la société européenne. Ils ont invité le gouvernement à adopter une politique familiale garantissant que les mères ukrainiennes n'aient plus besoin de faire commerce de leur corps et de leurs enfants pour leur propre survie et celle de leur famille. Ils ont affirmé que la maternité de substitution, même prétendument non lucrative, est intrinsèquement mauvaise moralement, source d'innombrables souffrances pour toutes les personnes impliquées, d'abord les enfants et les mères mais aussi les intermédiaires et les commanditaires. Lorsqu'elle est commerciale, elle doit être jugée encore plus sévèrement car s'y ajoute le fait d'acheter et de vendre les fonctions du corps de la femme et la personne même de l'enfant.

Ce débat sur la GPA intervient alors que la situation démographique

de l'Ukraine est désastreuse. Difficultés économiques, instabilité politique, pauvreté et corruption ont provoqué une forte émigration et une chute de la natalité. Le taux de fécondité est aujourd'hui inférieur à 1,4 enfants par femme. La population a baissé de plus de 10 millions d'habitants en 30 ans. L'Ukraine n'a plus d'enfants sinon pour l'exportation... Commanditaires et intermédiaires profitent du dénuement des femmes ukrainiennes pour les dépouiller même de ce qu'elles ont de plus intime et précieux, la maternité.

L'indignation n'est pas restée cantonnée à l'Ukraine. La presse de nombreux pays s'en est fait l'écho et le député suédois Alexander Christiansson, membre de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe, a porté le sujet devant le Comité des ministres. Dans une question écrite soumise le 3 juin 2020, il a rappelé que la Convention européenne sur le statut juridique des enfants nés hors mariage prévoit que « la filiation maternelle de tout enfant né hors mariage est établie du seul fait de sa naissance ». Or, bien que l'Ukraine ait ratifié cette Convention, son code de la famille dispose à l'inverse que la filiation de l'enfant né grâce à une mère porteuse est établie directement avec les « futurs parents », même dans les cas où l'enfant a été conçu avec des ovules offerts par une tierce

personne. La femme qui donne naissance à l'enfant n'apparaît donc pas dans la filiation de l'enfant, ce qui est contraire à la Convention.¹

Plus généralement, la gestation pour autrui est contraire à de nombreuses conventions internationales ratifiées par l'Ukraine. Outre la Convention relative aux droits de l'enfant et son protocole additionnel sur la vente d'enfants, on peut mentionner notamment la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes, ainsi que les conventions interdisant l'esclavage et la traite. Un Etat respectueux de ses engagements internationaux ne saurait admettre cette pratique sur son territoire ni l'entériner lorsque ses ressortissants y ont recours à l'étranger.

Ces enfants bloqués dans un hôtel de Kiev nous obligent à regarder en face la réalité : la maternité de substitution signifie la production d'enfants comme des marchandises pour satisfaire le désir d'adultes fortunés. Elle implique l'exploitation de femmes pauvres. Cruelle et destructrice pour les enfants et les mères, cette pratique doit être éradiquée.

Claire de la Hougue
(*FigaroVox* – 18/06/2020)

(1) Le Conseil de l'Europe devra indiquer quelles actions il envisage de prendre à l'égard de l'Ukraine afin de lui faire respecter son engagement.



VIE DE LA TRADITION

ALLEMAGNE : TRANSMETTRE L'AMOUR DU VRAI, DU BIEN ET DU BEAU

Le collège et lycée Sainte-Thérèse, en Allemagne, a été fondé en 1991. Les sœurs dominicaines du Saint-Nom-de-Jésus de Fanjeaux ont repris sa direction en 2020, en assurant ainsi la pérennité de l'établissement et préservant son caractère particulier. Plusieurs Suissesses l'ont fréquenté et c'est tout naturellement que nous vous le présentons.

Le collège et lycée Sainte-Thérèse (St.-Theresien-Gymnasium) de Schönenberg, en Allemagne près de Cologne/Bonn, a été fondé en 1991 par sœur Maria Michaela Metz, oblate de la Fraternité sacerdotale Saint-Pie X et fille de l'historien de l'art Peter Metz. L'école a été fondée en tant que pendant féminin de l'ancien lycée pour garçons Don Bosco de la Fraternité à Diestedde, qui a été abandonné en 2007 et remplacé depuis par l'Institut Sancta Maria de Wangs (SG, Suisse).

La nouvelle école a reçu la reconnaissance de l'Etat en tant qu'école dont l'enseignement est conforme aux programmes du Land de Rhénanie du Nord-Westphalie et garantit un enseignement comparable à celui des écoles publiques. Le lycée peut

ainsi délivrer des diplômes d'Etat tels que le baccalauréat général (Abitur).

Particularité du lycée

Dans un entretien du 28 mai 2018 à fsspx.news, sœur Maria Michaela Metz, fondatrice et directrice depuis plus de 25 ans du St.-Theresien-Gymnasium, décrivait la particularité de ce lycée : « *Le St.-Theresien-Gymnasium avec internat est une école catholique qui offre un environnement protégé, propice à la naissance d'amitiés vraies et fortes et à un sain développement personnel. Chaque élève bénéficie d'un soutien individuel. L'école et l'internat travaillent main dans la main afin de développer de nombreux talents. Nous transmettons aux jeunes filles non seulement le plaisir d'apprendre, mais aussi la persévérance et la ténacité. Elles sont aussi vivement*



encouragées à découvrir et développer leurs propres talents. »

Elle rappelait la possibilité d’avoir d’autres formations : *« A côté des cours obligatoires, nous tenons à ce que les enfants profitent de loisirs convenables et d’activités de groupes. Les offres de loisirs sont nombreuses : cours instrumental, cours de chant, théâtre, activités sportives, rassemblement autour d’un feu de camp, pour des soirées communes, préparations des fêtes, etc. La fréquentation de la messe, la possibilité de bénéficier d’une assistance spirituelle, la prière en groupe avant les cours et l’instruction religieuse préparent l’esprit et l’âme des jeunes élèves à vivre selon les principes chrétiens. La capacité de faire la différence entre le bien et le mal est un acquis pour la vie, que leur offre l’école. »*

Et l’importance qu’a l’amour de la musique et de l’art : *« La musique et l’art sont des activités qui touchent avant tout la sensibilité. Elles influencent l’homme tout entier : l’esprit, les sentiments et les impressions. Elles peuvent élever l’âme, la combler et l’animer vers de hautes aspirations spirituelles. C’est pour cela que la musique et l’art ont une place très importante au St. Theresien-Gymnasium. Les élèves peuvent développer le sens pour le beau,*

qui est l’expression du vrai et du bien, et éveiller leur sensibilité. »

Dans notre monde qui change rapidement, elle expliquait vouloir donner aux enfants et aux jeunes filles les moyens nécessaires pour faire face aux défis des temps modernes : *« L’instruction ne comprend pas seulement l’enseignement ; il nous faut aussi apprendre aux enfants à penser et à juger par eux-mêmes. Nous voulons poser les bases pour un vrai façonnement du caractère. Ainsi, les élèves pourront devenir de compétentes jeunes femmes pleines de joie de vivre et de confiance en Dieu. L’atmosphère idéale de notre école se mesure aussi aux bons résultats scolaires. Les moyennes au baccalauréat¹ dépassent régulièrement la moyenne générale des autres établissements de la région. »*



Les Dominicaines enseignantes du Saint-Nom-de-Jésus

La Congrégation des Dominicaines du Saint-Nom-de-Jésus de Fanjeaux a fait une première fondation en Allemagne en 2012, l’école primaire Sankt Dominikus à Rheinhausen, au bord du Rhin, à une trentaine de kilomètres en aval de Freiburg

(1) Le premier examen du baccalauréat a été organisé en 1997. Jusqu’en 2021, environ 200 filles ont passé le baccalauréat.

en Breisgau, dans l'ancienne école du village, édifice du XIX^e siècle. En 2015, l'abbé Firmin Udressy, qui accompagne la Congrégation lors de leur pèlerinage à Rome, demande à la Mère Générale de fonder une autre école primaire dans son district.

Un objet adéquat est trouvé à proximité du lycée Sainte-Thérèse. Quelques familles s'étaient en effet installées à proximité du lycée de jeunes filles. C'est ainsi que quatre sœurs, toutes originaires d'Allemagne, ont été envoyées en 2017,

pour ouvrir une école primaire mixte et un jardin d'enfants (*Grundschule Sankt Albert*) à Bröleck. Le bâtiment, situé sur la route nationale 478, est à peine à deux kilomètres à vol d'oiseau du lycée Sainte-Thérèse.

Dès cette ouverture, deux sœurs dominicaines ont enseigné au St.-Theresien-Gymnasium. Des anciennes élèves de Schönenberg entrent chez les Dominicaines du Saint-Nom-de-Jésus de Fanjeaux, « parce qu'elles étaient impressionnées par le bel idéal de cette congrégation : vivre une

LES DOMINICAINES DU SAINT-NOM-DE-JÉSUS DE FANJEUX (FRANCE)

La Congrégation a été fondée en 1801 par l'abbé François Vincent, prêtre séculier, à Toulouse, en France, afin de donner une éducation catholique aux enfants éloignés de l'Eglise par la Révolution. Cet institut a été affilié à l'Ordre des Dominicains en 1885 et les sœurs sont ainsi devenues des tertiaires de l'Ordre des Prêcheurs, avec des vœux simples.

En 1967, Mère Anne-Marie Simoulin (1928-2014) fut élue Supérieure Générale. Elle s'opposa aux fausses réformes que l'on voulait imposer à la Congrégation : nouvelle messe, changement de la nature de la vie religieuse et des principes éducatifs, etc.



Ebranlé par les forces qui s'exerçaient sur la Congrégation, un premier groupe de 17 sœurs partit (en 1974) dans cette tempête – avec sa permission – en Provence pour rester fidèles aux anciens statuts dans une maison. C'est ainsi que sont nées les sœurs dominicaines enseignantes de Brignoles.

Mère Anne-Marie a continué à essayer de sauver ce qui pouvait l'être à la maison-mère de Toulouse. Cela n'a pas été possible. Un an plus tard, pour échapper à de nouvelles pressions et après avoir consulté l'archevêque Mgr Marcel Lefebvre, elle est partie à Fanjeaux avec un autre groupe de 19 sœurs. La Congrégation compte actuellement 220 sœurs, dont 23 novices. Dans 17 écoles, elles donnent leur enseignement à environ 1800 élèves. Douze écoles se trouvent en France, trois aux Etats-Unis et deux en Allemagne.



vocation religieuse en exerçant une mission d'enseignement et d'éducation auprès des jeunes ».

C'est donc tout naturellement que la fondatrice du St.-Theresien-Gymnasium s'est tournée vers les sœurs de Fanjeaux pour reprendre le flambeau.

En 2020, sœur Michaela Metz, qui a non seulement contribué à la création de l'école, mais l'a également dirigée pendant 28 ans, opte pour cette solution « *qui d'une part assure la pérennité de l'établissement, et d'autre part préserve le caractère particulier de cette école* »².

Le passage de témoin s'est fait officiellement lors d'une cérémonie le mardi 7 juillet 2020 à Schönenberg³. A cette occasion, la très méritante sœur Maria Michaela Metz a pris sa retraite. La direction générale est désormais assurée par une sœur dominicaine enseignante, Mère Maria Johanna Heggenberger, sœur de l'ancien supérieur de district de la Fraternité sacerdotale Saint-Pie X pour l'Allemagne, Markus Heggenberger, décédé en mai dernier.



Sœur Maria Michaela et Mère Maria Johanna le 7 juillet 2020

« *Bien sûr, les dominicaines y apporteront une touche personnelle qui correspond à leur tradition et qui est d'ailleurs identique à la conception de Schönenberg* », expliquait sœur Maria Michaela Metz. L'accent sera toujours mis sur le chant, la musique et les arts, ce qui fait la réputation de l'école. L'internat continue d'être soutenu par l'association de l'école Don Bosco, qui emploie le personnel et assume l'entière responsabilité financière. Il

délègue toutefois la direction générale de l'école, de l'intendance et de l'internat à la mère supérieure, qui est désignée à cet effet par la Congrégation de Fanjeaux.

Le lycée international Sainte-Thérèse de

Schönenberg est le seul établissement d'enseignement catholique traditionnel pour jeunes filles de ce type dans les pays germanophones. Pour l'année scolaire 2021/22, 112 jeunes filles ont fréquenté l'école.

Adresse : St.-Theresien-Gymnasium
St.-Vinzenz-Str. 2 / D-53809 Ruppichteroth/Schönenberg
Téléphone : +49 (0)2 29 59 08 600
info@theresiengymnasium.de
www.theresiengymnasium.de

(2) www.broeltal.de – 05/03/2020.
(3) <https://fsspx.de> – 09/07/2020.



JOURNAL DE ROUTE DU SUPÉRIEUR DU DISTRICT

14 au 17 avril 2022

Arrivés au terme des efforts du temps du Carême, ce m'est une grande joie de pouvoir passer dans différentes chapelles du district pour aider et assister aux cérémonies du Triduum sacré.

Je tiens à remercier cordialement tous ceux qui, au long de cette quarantaine, ont fait de beaux efforts de prières et de sacrifices en faveur des vocations, notre intention de Carême. Une belle générosité a été déployée dans nos prieurés et tout spécialement dans nos écoles à ce sujet, et je tenais à saluer ces efforts.

20 avril 2022

Nos chers frères se dévouent bien généreusement dans nos prieurés et nos écoles ! En tenant compte des différentes langues et de leurs occupations bien nombreuses, il n'est pas simple de les réunir... Alors il faut profiter des rares occasions qui nous permettent de le faire.

Ce mercredi de Pâques, tous les frères de Suisse se retrouvent donc à Delémont dans le canton du Jura.

Après une visite du plus grand musée privé d'animaux naturalisés, près de 3000 ! nos frères ont l'occasion de découvrir notre belle église, où la messe est célébrée. Puis, dans l'après-midi, nous visitons la magnifique collégiale de Saint-Ursanne et le Vorbourg.

21 avril 2022

C'est un grand jour à Wangs puisqu'il s'agit de l'anniversaire de notre cher Monseigneur Vitus Huonder qui atteint ses 80 ans ! De nombreux prêtres et frères du district sont venus et même deux évêques nous font l'honneur de leur présence : Mgr Morerod et Mgr Eleganti. Une





visite des lieux organisée par le recteur du lieu conduit nos hôtes dans le dédale des salles de cours de l'Institut Sancta Maria dont ils retirent une fort agréable impression.

Après l'excellent repas qui nous est servi, l'ancien évêque auxiliaire de Coire, Mgr Eleganti, nous fait un émouvant éloge de notre cher Mgr Huonder, en soulignant en particulier son égalité d'humeur et sa bonté !

24 avril 2022

Trois Suissesses prononcent en ce jour leurs vœux perpétuels dans la congrégation des Sœurs de la Fraternité Saint-Pie X. Deux sœurs, sœur Maria Judith et sœur Maria Beatrix, sœurs de sang par ailleurs, les font à Ruffec en France. La dernière, sœur Martha Maria, les prononce au noviciat d'Allemagne à Göppingen. Comme c'est un lieu que je n'ai



jamais eu l'occasion de visiter, du coup c'est en direction du nord de la Suisse, mais du sud de l'Allemagne, que je me rends pour célébrer cette belle cérémonie du dimanche *in albis*.

27 avril 2022

Notre école Fleurs de Mai du Valais réunit en ce soir les parents des élèves pour leur présenter quelques ajustements imposés en raison de difficultés d'ordre organisationnel et financier.



Ce n'est jamais de gaieté de cœur que l'on doit augmenter la contribution des parents. Mais notre but est toujours de pouvoir pérenniser ces œuvres si belles et si importantes.

Evidemment que le district de Suisse soutient et continuera de soutenir l'école, comme il l'a fait jusqu'ici. Cependant nous préférons bien souvent une aide ciblée, plutôt qu'un soutien global qui pourrait très vite paraître un dû, mais que le district a pourtant bien des difficultés à assurer.

30 avril 2022

Le pèlerinage des vocations de la partie germanophone promettait un magnifique parcours entre l'église de Saint Katharinental et l'église de N.-D. des Sept Douleurs de Klingenzell. Et ce fut bien le cas le matin, après la messe que nous avons pu célébrer dans une splendide église. L'après-midi a été, de son côté, plus riche en pluie et sans doute aussi en grâces !



Ce n'était malheureusement pas l'affluence des grands jours, mais on ne peut que féliciter ceux qui sont venus affronter la pluie pour prier



pour les vocations. Les vocations germanophones se font bien rares et nous avons besoin de prêtres.

Du 1^{er} au 4 mai 2022

Ce mois de mai débute par une visite canonique de notre prieuré de Genève. Le nombre des paroissiens poursuit sa croissance et la barre des 500 fidèles est déjà atteinte !

Parmi les fidèles, il y a évidemment les nombreuses familles qui fréquentent l'Oratoire depuis « toujours » et qui continuent à se développer. En même temps, c'est un peu aussi la Genève internationale qui arrive à la messe : des personnes de nationalités très diverses qui trouvent ou retrouvent la foi, déçues par un monde artificiel et sans repères. C'est l'universalité de l'Eglise et c'est magnifique de voir cela à l'œuvre. La seule et vraie unité qui peut transcender toutes les cultures et les différences, c'est bien notre foi catholique !



7 mai 2022

Une semaine après la Suisse alémanique, c'est au tour de la Suisse romande de partir en pèlerinage pour les vocations. Il ne faut certes pas traîner pour avaler les nombreux kilomètres entre Ecône et Saint-Maurice,



deux lieux bien chers à notre cœur de catholiques.

C'est un beau symbole de partir du séminaire d'Ecône qui souvent incarne la défense actuelle de la foi pour se diriger ensuite vers le haut-lieu qui a été témoin du sacrifice généreux de milliers de soldats pour la fidélité à leur foi. Puisse ce parcours aux racines de notre foi affirmer nos convictions de catholiques et mériter de nombreuses vocations !



LE PÈLERINAGE ECÔNE - VÉROLLIEZ

Le samedi 7 mai 2022, recueillis au pied de l'autel du séminaire, les pèlerins venus de tout le Valais et même de plus loin, ont assisté à la messe en l'honneur de nos saints martyrs.

Dans son homélie, l'abbé Thibaud Favre les encouragea à suivre l'exemple du don de soi des martyrs qui est tellement nécessaire pour répondre à la volonté de Dieu sur chacun de nous.

Ce pèlerinage est devenu traditionnel puisqu'il est organisé chaque année depuis 2015 le samedi qui précède le troisième dimanche après Pâques.

Après la messe, quelque 200 pèlerins, dont beaucoup de jeunes, se sont mis en route pour rejoindre la chapelle de Vérolliez. La plaine du Rhône a retenti alors au son des saints cantiques. Guidés dans leur réflexion par l'aumônier du pèlerinage l'abbé Alexandre Maret, par les abbés Thibaud Favre, Alain Marc Nély, André Maret et Christian Granges, par des séminaristes, des frères et des sœurs de la Fraternité Saint-Pie X, et soutenus par leur carnet de chants, ils ont suivi les bannières tenues avec fierté par les plus jeunes. Cette procession, toute traversée de foi et d'espérance est parvenue vers 17h sur le lieu du martyr et s'est recueillie devant la chapelle pour y honorer la mémoire de nos saints.

La chapelle de Vérolliez a vu, au cours des siècles, des milliers de malades venus de toutes parts demander leur guérison par l'intercession des saints martyrs. C'est pour cette raison, qu'en 1746, l'abbé Jean-Joseph Claret la fit doter d'une petite construction désignée comme cuisine et infirmerie. Celle-ci est devenue aujourd'hui la sacristie.

Après les consignes finales inspirées par la contemplation des martyrs, qui sont d'ailleurs celles de toujours, celles de l'évangile, les participants ont partagé le verre de l'amitié avant de rentrer chez eux pour reposer leurs membres endoloris et se préparer à l'édition 2023.

Les photographies du pèlerinage d'Ecône à Vérolliez sont disponibles via ce lien ou ce QR code :



<https://cutt.ly/eJSUGPT>

Les compagnons de saint Maurice profitent de l'occasion qui leur est donnée pour remercier toutes les personnes qui, d'une manière ou d'une autre, aident à la réalisation de ce pèlerinage.

*Vive la légion thébéenne,
Vive Dieu !*

Pour les compagnons de saint Maurice, Michel Berthod

14 mai 2022

Les murs de notre école de Wangs sont presque trop petits pour recevoir les parents et amis pour la fête de l'école. Le théâtre et les prestations musicales sont de qualité et les sourires sur les visages nous assurent que l'on n'est pas malheureux dans cette école !



A voir tout cela, on pourrait penser que les perspectives d'avenir sont réjouissantes. D'un côté c'est bien le cas, car le travail accompli est excellent et fait grandir la notoriété de l'école. Mais, d'un autre côté, l'école est aussi victime de son succès : le nombre maximal d'élèves est désormais atteint et il est impossible de voir plus grand en l'état actuel de

nos finances. De plus, les familles sollicitent de plus en plus l'aide de la Fraternité pour payer les pensions.

La Providence et saint Joseph veilleront, mais nos écoles sont plus que jamais un trésor fragile, jamais acquis ni assuré !

16 mai 2022

Comme c'est le cas à plusieurs reprises au cours de l'année, les prêtres de langue allemande se regroupent à Wil. Outre les questions habituelles qui concernent la vie du district, nous avons l'occasion de nous plonger dans le christianisme de l'Ethiopie ! Si c'est toujours fort intéressant de découvrir de tels horizons, cela peut cependant refroidir les élans missionnaires... car même si ce n'est pas simple tous





les jours, on est quand même bien en Suisse !

21 mai 2022

C'est une grande joie de prendre part à la réunion du Tiers Ordre de la partie germanophone à Oensingen. C'est surtout l'occasion de dire toute la fierté de la Fraternité de pouvoir compter sur ces laïcs qui prient et se dévouent pour elle.

Même dans le domaine religieux, ce sont souvent les nouveautés qui attirent. Pourtant rien de mieux que ces œuvres à long terme, qui, sans faire de bruit ni beaucoup de publicité, continuent de travailler pour la sanctification des âmes. C'est un trésor que notre Tiers-Ordre, qui mériterait d'être mieux connu !

23 mai 2022

Les prêtres de la Suisse romande se réunissent à leur tour à Delémont. C'est un peu éloigné de la plupart des prieurés, mais c'est l'occasion de faire découvrir aux confrères cette

belle église et toutes ses nouvelles dépendances.

La salle paroissiale accueille les prêtres pour des conférences riches et intenses sur la personne de Luther. Si l'on résume d'ordinaire très rapidement le moine augustin en dénarrant ses erreurs et les conséquences funestes qui en sont issues, il est en même temps désolant de voir les qualités indéniables dont il était pourvu et qui auraient pu faire tellement de bien si elles avaient été utilisées pour la défense de la foi ! Comme dit l'adage : *corruptio optimi pessima* – la corruption des meilleurs est la pire. T.F.





ON NOUS ÉCRIT



Casarrubios, le 22 juin 2022

Monsieur l'abbé,

Dans la belle matinée du samedi 12 mars 2022, 15 joyeuses Servantes, après avoir reçu la sainte communion avec beaucoup de ferveur, ont dit au revoir au village de Griñón, où notre Congrégation est née. Et en rendant une immense grâce au Seigneur, nous nous sommes rendus au lieu définitif que saint Joseph avec une sollicitude paternelle (en utilisant la généreuse charité de la Fraternité Saint-Pie X) nous a donné à Casarrubios del Monte.

C'est un endroit magnifique, un havre de paix et de silence, idéal pour notre vie contemplative. Et, bien qu'il appartienne à la province de Tolède, il est adjacent à El Álamo, où se trouve le prieuré, ce qui facilite l'assistance spirituelle. Il a fallu 11 à 16 ans à San José pour "nous trouver" mais, finalement, il a plus que satisfait nos ardents désirs.

A 12 heures précises, en ce matin inoubliable, la communauté était déjà réunie à la porte d'entrée pour la bénédiction par le Supérieur de la Fraternité en Espagne, le père Amozurrutia, accompagné du père Elias : chant de l'Asperges, du Te Deum solennel, du Magnificat et, en procession, nous avons traversé toutes les pièces, pendant que le père les aspergeait.

A la fin de la visite, le Père a annoncé le nom avec lequel le Supérieur Général de la FSSPX, Don Davide Pagliarani, a baptisé le couvent : "Saint-Joseph". Il ne pouvait en être autrement !



Nous avons été logées provisoirement dans la maison qui avait déjà été construite sur le domaine. Si elle est assez grande pour une famille, elle ne l'est évidemment pas pour une communauté religieuse. Nous avons dû faire des travaux : sécuriser l'enceinte et vitrer le porche transformé en chapelle. Nous l'avons décorée



avec grand soin pour que notre Roi divin puisse y habiter avec dignité. Nous espérons pouvoir commencer la construction des cellules dès que possible.

Monseigneur de Galarreta nous a dit que nous devrions avoir au moins la moitié du budget – qui est de 1'300'000 euros – avant de commencer les travaux. Nous entreprenons donc une campagne pour réunir les fonds nécessaires. Un dépliant est distribué dans les chapelles du district de Suisse avec nos coordonnées bancaires. C'est notre seul moyen comme religieuses cloîtrées de faire campagne pour lever les fonds nécessaires.

Votre aide nous est précieuse ! Que le Cœur Immaculé de Marie vous bénisse et que saint Joseph vous paie au centuple la contribution que vous nous envoyez pour ce couvent qui sera construit en son honneur, et que nous continuions notre vie religieuse offerte pour les prêtres.

Las Siervas de Jesús Sacerdote y del Corazón de María

Chers amis et bienfaiteurs,

La Congrégation des Siervas de Jesús Sacerdote y del Corazón de María, qui se trouve en Espagne, est une Congrégation religieuse de vie cloîtrée, approuvée et érigée canoniquement par Mgr Alfonso de Galarreta, et assistée spirituellement par les prêtres de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X.

Leur vie s'inspire de la spiritualité de Saint François de Sales, mais avec une note éminemment sacerdotale, qui les unit étroitement à la Fraternité ; en effet, les Sœurs émettent un quatrième vœu par lequel elles offrent leur vie religieuse pour la sanctification des prêtres et des âmes consacrées.

Nous vous remercions de tout cœur de l'aide matérielle et spirituelle que vous pourrez apporter à cette Congrégation.

*abbé Jorge Amozurrutia
Supérieur de la Maison Autonome d'Espagne et du Portugal*



NOUVELLES DE SUISSE ET D'AILLEURS

DES ERREURS DE DISCERNEMENT

Trois semaines après la suspension des ordinations dans le diocèse de Fréjus-Toulon ¹, son évêque, Mgr Dominique Rey, précise dans un communiqué du 26 juin 2022 les raisons qui ont poussé Rome à prendre cette décision radicale et avance notamment des « *erreurs de discernement* » ou bien « *la place du monde traditionaliste* » dans son diocèse qui a constitué « *un des points sensibles* ».

Alors que quatre ordinations diaconales et six ordinations sacerdotales auraient dû être célébrées le 26 juin à Toulon, Mgr Rey a choisi ce même dimanche pour donner davantage d'explications quant à la décision brutale de Rome. Il ne donne toutefois aucune précision sur l'avenir des dix ordinands.

(1) Le Vatican a récemment diligenté une visite canonique du diocèse, confiée à Mgr Jean-Marc Aveline, archevêque de Marseille. Après cette inspection, l'évêque de Toulon a rencontré le cardinal Marc Ouellet. Le Vatican a ensuite décidé de suspendre les ordinations sacerdotales et diaconales dans le diocèse.

Dans cette première communication publique depuis l'annonce, le 2 juin 2022, de la suspension des ordinations, l'évêque reconnaît que cette nouvelle a suscité un « *grand émoi* » et qu'elle appelle « *une suite et des éclaircissements* ». « *Je suis en dialogue avec les autorités romaines, le cardinal Ouellet plus directement, afin de lever les questions qui subsistent et de trouver tous les moyens possibles pour améliorer le fonctionnement du diocèse, l'accompagnement des communautés, l'accueil et la formation des vocations* », assure-t-il, disant aussi garder une relation de confiance avec son archevêque métropolitain de Marseille, le cardinal désigné Jean-Marc Aveline.

Alors que certaines voix ont critiqué le manque de discernement dans l'accueil à Toulon de certains séminaristes, Mgr Rey explique que son séminaire « *se distingue par la présence de candidats appartenant à des communautés de sensibilités liturgiques et de charismes ecclésiaux divers* ». Pour répondre au « *défi constant* » de l'unité et de l'intégration de ces vocations variées arrivant dans le Var, l'évêque

annonce que des préconisations établies à l'issue de visites pastorales sont en train d'être mises en œuvre. Dans cette optique, le séminaire de la Castille ne sera plus indépendant.

Mgr Rey admet ensuite que *« c'est bien la provenance des vocations et la pluralité des parcours de formation qui ont pu poser question à Rome »*, tout comme la présence de nombreuses communautés qui a pu générer un souci d'accompagnement et d'intégration. Il assure toutefois que la décision du Vatican n'a pas été prise à la suite de *« questions de mœurs »*.

« Les fragilités, les échecs, les difficultés observées dans certaines de ces communautés nous imposent toujours plus de vigilance », insiste-t-il, reconnaissant avoir *« pu faire des erreurs de discernement »* dans l'accueil de communautés ou dans leur accompagnement. *« A tous ceux qui ont eu à en souffrir, je demande sincèrement pardon »*, confie-t-il. Mgr Rey annonce organiser *« un grand cycle de visites pastorales sur tout le territoire du Var »* qui doit débiter dès la rentrée prochaine.

Enfin, il indique que *« la place du monde traditionaliste dans notre séminaire et dans le diocèse constitue également un des points sensibles relevés par les congrégations romaines »*. Après la publication du motu proprio *Traditionis custodes* en juillet 2021, Rome a limité drastiquement la possibilité



Frère Cyrille Jacquot, modérateur d'Eucharistein, Mgr Dominique Rey et sœur Myriam Frossard, assistante

de célébrer selon le missel de 1962 et le Vatican se montre particulièrement ferme vis-à-vis de certaines communautés traditionalistes, au nom de l'unité de l'Église et de l'application du concile Vatican II. Dans son communiqué, Mgr Rey explique avoir *« toujours cherché à intégrer ce courant, au sein d'une véritable communion ecclésiale, en fidélité avec le Saint Père, et avec le magistère romain, en particulier le concile Vatican II »*.

(cath.ch – 27/06/2022)

☞ **Fraternité Eucharistein** : Une enquête du quotidien *La Croix* cite, entre plusieurs exemples, le rapport de la visite canonique qu'a reçue la Fraternité Eucharistein en 2021. Le document pointe divers manquements de gouvernance, de formation et de suivi de la communauté par son évêque de tutelle – la fraternité a été accueillie dans le diocèse par Mgr Dominique Rey. Cyrille Jacquot, l'actuel modérateur de la Fraternité présente en

Valais, annonce des mesures pour remédier à ces déficiences.

Dans un courrier envoyé aux proches et aux parents des frères et sœurs de la communauté, qui fait suite aux différents articles parus dans la presse, Cyrille Jacquot précise : « *En conduisant leur visite, les Visiteurs ont constaté notamment : Un manque de place pour l'intimité de chaque membre, le concept de vie communautaire est trop fort : "tout faire tous ensemble". Un manque d'espace physique et psychique. Un manque de subsidiarité et de formation à la responsabilité : "les membres ont peu d'autonomie pour gérer leurs responsabilités"* ».

Les conclusions du rapport mentionnent aussi « *Une formation humaine et spirituelle trop pauvre : les thèmes qui semblent être prioritaires sont : l'anthropologie chrétienne (philosophique et théologique), la vie spirituelle, la vie consacrée, le discernement personnel et communautaire, la formation humaine et affective, la connaissance de soi* ». Il est encore précisé dans le courrier : « *Une relation à l'autorité faussée : Une autorité toute puissante... qui faisait perdre une juste autonomie, peur des supérieurs et conséquente infantilisation des membres* ».

Les rapporteurs pointent la responsabilité du fondateur de la Fraternité Eucharistein, le Père Nicolas

Buttet, mais aussi le manque de suivi de l'évêque de Fréjus-Toulon, Mgr Dominique Rey.

(*cath.ch* – 27/06/2022)

L'AVORTEMENT AUX ETATS-UNIS

Le 24 juin 2022, la Cour suprême des Etats-Unis a rendu un avis dans l'affaire *Dobbs vs Jackson Women's Health Organization*, annulant *Roe vs Wade* et *Planned Parenthood vs Casey*, renvoyant la question de l'avortement aux Etats et à leurs représentants. Voici quelques-unes des raisons que les juges ont données. La lecture de ces attendus est intéressante, car elle montre d'une part l'erreur commise par l'arrêt initial, mais aussi les limites de l'actuel arrêt.

1. La Constitution ne fait aucune référence à l'avortement

L'arrêt souligne que l'avortement n'est pas mentionné dans la Constitution et ce droit n'est donc « *implicitement protégé par aucune disposition constitutionnelle, y compris celle sur laquelle les défenseurs de Roe et Casey s'appuient maintenant principalement – le quatorzième amendement* ».

2. L'avortement n'est pas « profondément enraciné dans l'histoire et la tradition de cette Nation »

Tout droit qui n'est pas explicitement mentionné dans la Constitution doit être « *profondément enraciné dans l'histoire et la tradition de cette Nation* » et « *implicite dans le concept*

de liberté ordonnée ». Mais « le droit à l'avortement n'entre pas dans cette catégorie », a conclu le tribunal.

3. L'avortement est « fondamentalement différent » des décisions judiciaires connexes

L'avortement est « fondamentalement différent » des autres décisions liées aux relations sexuelles, à la contraception et au mariage, car il détruit ce que d'autres décisions judiciaires appellent « *vie fœtale* » et que la loi du Mississippi en question décrit comme un « être humain à naître ».

4. Roe n'a pas fait entendre les voix des femmes sur l'avortement

En empêchant les représentants élus du peuple aux niveaux étatique et local de réglementer l'avortement, le tribunal affirme que les voix des femmes – qu'elles soient pro- ou anti-avortement – ont été réduites au silence sous *Roe*. « Notre décision... permet aux femmes de chercher à influencer le processus législatif en agissant sur l'opinion publique, en faisant pression sur les législateurs, en votant et en se présentant aux élections », indique l'arrêt *Dobbs*.

5. Les Etats ont des « intérêts légitimes » à réglementer l'avortement

Une loi réglementant l'avortement, comme d'autres lois sur la santé et le bien-être, a droit à une « forte présomption de validité » s'il existe « une base rationnelle sur laquelle le légis-

lateur a pu penser qu'elle servirait les intérêts légitimes de l'Etat ». La Cour énumère : « le respect et la préservation de la vie prénatale à tous les stades ; la protection de la santé maternelle ; l'élimination des procédures médicales horribles ou barbares ; la préservation de l'intégrité de la profession médicale ; l'atténuation de la douleur fœtale ; et la prévention de la discrimination fondée sur la race, le sexe ou le handicap », explique la décision.

6. Le raisonnement de Roe était « excessivement faible »

« *Roe* était manifestement erroné dès le départ. Son raisonnement était exceptionnellement faible, et la décision a eu des conséquences dommageables. Loin d'apporter un règlement national de la question de l'avortement, *Roe* et *Casey* ont enflammé le débat et approfondi la division », dit l'arrêt.

7. Le consensus des Etats sur l'avortement existait avant Roe

Le droit à l'avortement était « totalement inconnu dans le droit américain » jusqu'à la dernière partie du 20^e siècle, souligne l'arrêt. « En effet, lorsque le quatorzième amendement a été adopté, trois quarts des Etats faisaient de l'avortement un crime à tous les stades de la grossesse. »

8. La Cour suprême ne peut pas régler le débat sur l'avortement, mais les législateurs peuvent le faire

« Il est temps de tenir compte de la Constitution et de rendre la question

de l'avortement aux représentants élus du peuple », dit la décision. « L'incapacité de cette Cour à mettre fin au débat sur cette question n'aurait pas dû être surprenante. (...) Quelle que soit l'influence que la Cour peut avoir sur les attitudes du public, elle doit découler de la force de nos opinions, et non d'une tentative d'exercer un "pouvoir judiciaire brut". »

☞ Comme il est possible de le constater, l'arrêt donne d'une part des arguments clairs : absence de l'avortement dans la Constitution, d'enracinement dans l'histoire du pays, ainsi que dans les objets visés par le 14e amendement ; particularité toute spéciale de cette question ; faiblesse des jugements supprimés ; et enfin capacité des Etats à apprécier les questions engagées. Mais d'autre part, le fait que le problème fondamental de la suppression d'une vie humaine innocente ne soit aucunement abordé, et la déclaration de neutralité vis-à-vis des lois futures quelles qu'elles soient – pour ou contre l'avortement – montrent les limites d'une telle décision. Même si l'on doit se réjouir de la nouvelle situation, car un grand nombre d'avortements pourra être évité, au moins dans un futur proche, il faut constater que la question de fond n'est pas du tout résolue.

(fssxp.news – 28/06/2022)



PÈLERINAGE DE BOURGUILLON

Avec saint François de Sales

lundi 1^{er} août 2022

09h30, messe en l'église de Treyvaux
vers 16h30, prière finale

Renseignements :

Maison « Domus Dei » | 1667 Enney
tél. 026 921 11 38



VACANCES À SAN DAMIANO

avec la présence d'un aumônier

du lundi 8 au samedi 13 août 2022

Renseignements :

Priorat St. Niklaus von Flüe
4613 Rickenbach SO | tél. 062 209 16 16 | sandamiano@fsspx.ch



JOURNÉES DE PRIÈRES ET DE PÉNITENCE

auprès de St Nicolas de Flue

samedi 20 et dimanche 21 août 2022

Renseignements :

Priorat St. Niklaus von Flüe
Solothurnerstrasse 11 | 4613 Rickenbach SO | tél. 062 209 16 16



PÈLERINAGE À LOURDES

Pascendi Pèlerinages

28 au 31 octobre 2022

Renseignements et inscriptions jusqu'au 15 septembre 2022 :

Mme Giordanengo
tél. 0039 33 339 33 339
email : pascendi.ch@gmail.com



UNE PAGE D'HISTOIRE DE L'ÉGLISE

UN MISSIONNAIRE INFATIGABLE : SAINT FRANÇOIS DE SALES (1567-1622)

A l'occasion des 400 ans du décès de saint François de Sales, la Pénitencerie apostolique a décrété une année jubilaire (24 janvier - 28 décembre 2022) au cours de laquelle l'indulgence plénière peut être obtenue en participant dévotement aux célébrations jubilaires et prières liturgiques particulières. Le prieuré de Genève se rendra en pèlerinage à la basilique d'Annecy le jeudi 8 septembre 2022.

Lorsque saint François de Sales naît en 1567 à Thorens en Savoie, la chrétienté est déchirée par la révolte protestante commencée par Martin Luther cinquante ans auparavant. Dès 1536 Genève est gagnée par la Réforme et devient progressivement la Rome protestante sous la direction autoritaire de Jean Calvin. Le Concile de Trente qui s'est clôturé en 1563 offre à la chrétienté tous les outils surnaturels de la doctrine et de la discipline pour surmonter cette crise et renouveler l'Église. Saint François de Sales en est un de ses plus glorieux artisans.

L'enfance

Les parents de saint François de Sales, François de Boisy et Françoise de Sionnaz, sont de fervents catholiques appartenant à la noblesse savoyarde. François de Boisy répond

volontiers à ses amis protestants : « *Comment voulez-vous que je prenne en considération une religion que j'ai vu naître et qui a douze ans de moins que moi ?* »

A l'occasion d'une ostension du Saint-Suaire à l'église Notre-Dame de Liesse à Annecy, la jeune épouse avait demandé à Dieu de lui donner un fils qui se consacre à son service. Treize mois plus tard naît saint François de Sales. Il reçoit une éducation profondément religieuse dans le château familial. Très jeune, saint François manifeste un goût singulier pour l'autel et une aversion combative pour l'hérésie. D'un naturel ardent, il travaille à corriger sa tendance à la colère et mène un combat spirituel renforcé par la visite régulière au Saint-Sacrement et lecture de la vie des saints.

Son père forme à travers lui de grands espoirs pour la réussite sociale de sa famille et lui fait suivre une instruction solide au collège de la Roche-sur-Foron puis au collège Chapuysien à Annecy. Pour poursuivre une instruction de qualité, M. de Boisy envoie son fils au collège de Clermont chez les jésuites à Paris. Pendant six ans, François acquiert une grande culture classique et générale. Il porte l'épée et le costume d'un gentilhomme sous lequel il cache parfois un cilice. L'équitation, l'escrime, la danse ont place dans son programme. Le futur directeur de conscience apprend le monde et ses usages mais traverse aussi une grave crise de désespoir qu'il surmonte par le recours à la très sainte Vierge Marie.

Après un bref passage en Savoie, François gagne Padoue en 1588 pour y achever ses études. Le 3 septembre 1591, il est reçu brillamment docteur en droit. Il profite de sa présence dans la péninsule pour effectuer un voyage qui le mène à Venise, Lorette et Rome avant de rentrer au pays. Il s'inscrit alors au barreau de Chambéry. Le duc de Savoie Charles-Emmanuel envoie au jeune juriste ses lettres patentes de sénateur, mais François décline cette faveur exceptionnelle car il veut « être d'Eglise ». Encouragé par un signe mystérieux, il se décide finalement à entrer dans les ordres. Le 18 décembre 1593, François est ordonné

prêtre par l'évêque d'Annecy Mgr de Granier puis installé officiellement dans sa charge de prévôt du chapitre cathédral de Genève en exil à Annecy.

Le missionnaire

En 1594, Mgr de Granier, soucieux du salut de ses brebis chablaisiennes encore protestantes, lance un appel à son clergé. François est volontaire. Conscient des dangers mortels qu'il encourt et en dépit des objurgations de son père, il part pour le Chablais



Saint François avec son cousin Louis de Sales, invoquant l'ange du Chablais

avec son cousin Louis de Sales. Pendant quatre ans, de 1594 à 1598, l'honorable prévôt évangélise Thonon-les-Bains et sa région avec un zèle héroïque. D'une centaine de catholiques pour 25'000

âmes à son arrivée, le saint ne laissera quatre ans plus tard qu'une centaine de protestants.

Les difficultés ne manquent pas et font de l'apôtre du Chablais un digne émule de l'apôtre des nations : manque de soutien du Duc de Savoie, gel, loups, menaces, attaques... Pour des raisons de sécurité, François doit d'abord loger au château des Allinges chez le Baron d'Hermance et faire quotidiennement à pied les trajets

vers la capitale chablaisienne. Pour contourner le boycott de sa prédication organisé par les autorités de la ville, il rédige des exposés simples et brefs de la doctrine catholique placardés ou glissés sous les portes pour « faire rentrer par les yeux de ces pauvres égarés la doctrine qu'ils refusaient de recevoir par l'oreille ». ¹

Il n'hésite pas à susciter des débats publics jusqu'à Genève. Vers 1597, sur l'ordre de Clément VIII, il effectue trois visites à Théodore de Bèze, successeur de Calvin. Il en gardera un souvenir attristé, décrivant un vieillard en proie au doute mais incapable de se libérer des liens auxquels il s'était lui-même attaché comme chef des réformés.

Les grandes manifestations eucharistiques des Quarante-Heures d'Annemasse puis de Thonon en 1598 marquent le succès de la mission en Chablais : les conversions sont devenues massives. En 1599, François est nommé par le pape évêque coadjuteur de Mgr de Granier. Ses nouvelles fonctions l'obligent à laisser son œuvre florissante en Chablais pour s'occuper des affaires du diocèse. Rapidement, il se rend à Paris afin d'y traiter à la cour des affaires concernant la partie française du diocèse de Genève (Pays de Gex). Il y fréquente de grandes figures religieuses comme

(1) Pour cette raison, Pie XI le proclamera patron des journalistes en 1923.



la célèbre mystique Madame Acarie et le Cardinal Pierre de Bérulle, introducteur de la réforme du Carmel en France. Il prêche le Carême au Louvre et dans de nombreuses églises et monastères. Si sa mission diplomatique auprès d'Henri IV est un échec, son voyage lui a permis de nouer de saintes amitiés et a révélé ses qualités exceptionnelles de directeur spirituel.

A la mort de Mgr de Granier, François devient prince-évêque de Genève. Le 8 décembre 1602 il est sacré évêque en l'église de Thorens où il reçut autrefois le baptême.

L'évêque et le fondateur

Comme évêque, François veille au soin des pauvres. Il porte une attention particulière au catéchisme qu'il tient à donner lui-même aux enfants

dans l'église Saint-Dominique (aujourd'hui paroisse Saint-Maurice). Il travaille à redresser la vie religieuse presque universellement relâchée. A l'exemple de saint Charles Borromée pour lequel il nourrit une grande dévotion, il s'attache à restaurer la discipline ecclésiastique dans son diocèse par la réunion d'un synode diocésain en 1603 et visite l'ensemble de son diocèse dans des conditions parfois épiques.

A l'occasion d'une prédication de Carême à Dijon en 1604 il reconnaît dans l'assemblée une jeune veuve

dont il avait vu le visage dans une vision lui annonçant la fondation d'un ordre religieux. La baronne est animée d'un grand désir de sainteté et se met sous la direction spirituelle du jeune évêque. C'est le début d'une sainte amitié entre saint François de Sales et sainte Jeanne de Chantal. Dès lors, le saint entretient une correspondance assidue et mène sa dirigée vers les sommets de la perfection dans un esprit de liberté, de douceur et d'amour. Au cours d'un voyage de la Baronne de Chantal à Annecy en 1607, il lui annonce son projet de

La maison de la Galerie, dans la petite rue de la Providence, à Annecy, est le berceau de l'ordre de la Visitation Sainte-Marie. Le saint évêque ayant « trouvé une ruche pour ses petites abeilles », la baronne de Chantal y entra, en la fête de la Trinité, 6 juin 1610, avec Jacqueline Favre et Charlotte de Brécard. Anne-Jacqueline Coste les attendait, offrant ses services et sollicitant la faveur d'être admise dans la communauté naissante.

La première pièce à laquelle on accède, une cave, avait été transformée en oratoire. Dès le lendemain, Monseigneur y vint offrir le Saint-Sacrifice. Au terme du noviciat, le 6 juin 1611, c'est là qu'il reçut l'oblation des premières religieuses. La porte à double paroi de bois, le bénitier rustique en pierre se voient encore dans la petite chapelle. Sur la muraille opposée à la rue, une peinture sur bois, ex-voto de la guérison miraculeuse de sainte Jeanne de Chantal ; saint François de Sales y est représenté en prière devant la sainte Vierge, avec mademoiselle Favre et mademoiselle de Brécard portant le costume de leur postulat : coiffe et robe noires, large collerette blanche.



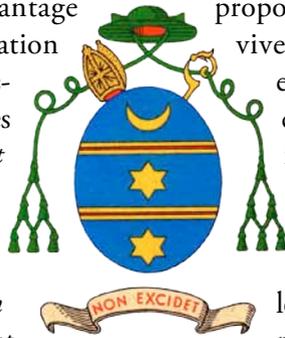
fonder avec elle un nouvel institut religieux, la Visitation Sainte-Marie. Le projet se réalise en 1610. Accompagnée de deux autres compagnes, sainte Jeanne de Chantal s'installe dans la « maison de la Galerie » sur les bords du lac d'Annecy pour mener une vie humble envers Dieu et douce envers le prochain, davantage orientée vers la mortification intérieure que vers les austérités corporelles selon ces instructions : « *Assez meurt martyre qui bien se mortifie. C'est un plus grand martyre de persévérer toute sa vie en obéissance, que non pas de mourir tout d'un coup par un glaive* »². Destinée aux femmes dont la santé ne permet pas l'entrée dans des ordres anciens, saint François de Sales souhaite qu'elles puissent sortir de la clôture pour visiter les malades en ville. Aussi les met-il sous le patronage de la Visitation en référence à la charité compatissante de la très sainte Vierge Marie à l'égard de sa cousine Elisabeth. Le saint doit finalement renoncer à cette souplesse sur la clôture et l'institut de la Visitation est érigé en ordre religieux par Paul V le 23 avril 1618.

L'écrivain

Très sollicité par de saintes âmes pour être conduites sur le chemin

(2) *Vrais entretiens spirituels*, entretien 10.

de la perfection, saint François de Sales entretient une correspondance importante dans laquelle il distille ses conseils et une pratique de la dévotion accessible aux gens du monde. Il se décide à résumer ces enseignements dans un écrit intitulé *Introduction à la vie dévote* publié en 1608 où il se



propose d'« instruire ceux qui vivent en ville, en ménage, en la cour, et qui par leurs conditions sont obligés de faire une vie commune quant à l'extérieur ». Il les invite à acquérir l'esprit de prière, recommande le guide d'un directeur spirituel et oriente vers la pratique des petites vertus (humilité, patience, obéissance...) dans un esprit de douceur : « *Je ne veux pas une dévotion fantasque, brouillonne, mélancolique, fâcheuse, chagrine ; mais une piété douce, suave, agréable, paisible et en un mot, une piété toute franche et qui se fasse aimer de Dieu premièrement et puis les hommes.* »³

Par ailleurs, dès les premières années de son épiscopat, saint François de Sales « médite un livret de l'amour de Dieu. Non pour en traiter spéculativement, mais pour montrer la pratique en l'observation des commandements de la première table. » Si l'*Introduction à la vie dévote* entend mener l'âme chrétienne de la tiédeur à

(3) *Introduction à la Vie dévote*, I, 20.

la ferveur, le *Traité de l'amour de Dieu* l'élève de la ferveur à la perfection. Suscité par la haute mystique qu'il constate chez ses chères visitandines, il y raconte l'histoire de l'amour de Dieu et décrit ses effets unifiants dans l'âme « tellement abîmée et mêlée avec la volonté de Dieu, qu'elle ne paraît plus et n'a plus aucun vouloir séparé de celui de Dieu ». Le succès mérité de l'*Introduction à la vie dévote* et la doctrine élevée du *Traité de l'amour de Dieu* conduiront l'Eglise à proclamer saint François de Sales docteur le 7 juillet 1877.

Conclusion

Le 29 décembre 1622, saint François de Sales meurt à Lyon à l'occasion d'un déplacement diplomatique auprès du jeune roi de France Louis XIII. Il laisse après lui le souvenir d'un missionnaire infatigable, les lumières d'un maître de vie spirituelle aussi profond qu'accessible et une congrégation religieuse féminine qui recevra plus tard les révélations du Sacré-Cœur. Il est béatifié en 1662 et canonisé en 1665.

ABBÉ JEAN DE LOÏE

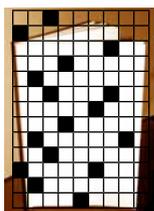
Sainte Marguerite Marie Alacoque (1647-1690) entre en 1671 à la Visitation de Paray-le-Monial et y fait profession l'année suivante. En 1673, elle y a ses premières apparitions : le Christ lui révèle son Cœur Sacré « avec des rayons comme le soleil qui entoure sa plaie adorable, entouré d'épines et surmonté d'une croix, posé sur un trône d'épines ».

Jésus l'invite à suppléer aux ingratitude des hommes et lui demande de faire instituer une fête en l'honneur du Sacré-Cœur, le vendredi après l'octave de la Fête-Dieu.

A partir de 1675, Marguerite-Marie reçoit l'appui d'un jésuite, le père Claude de La Colombière. La fête du Sacré-Cœur est célébrée à la Visitation en 1686 et une chapelle est aménagée en son honneur en 1688.

Marguerite Marie meurt le 17 octobre 1690. Béatifiée par Pie IX en 1864, elle a été canonisée par Benoît XV en 1920.





DÉCOUVREZ UN AUTEUR, UN LIVRE

TÉLÉGRILLES N° 134

Remplissez la grille alphabétique ci-contre avec les mots répondant aux définitions. Répartissez toutes les lettres dans la grille carrée ci-dessous, chacune selon son numéro. ① La grille carrée vous donnera une citation extraite d'un livre et ② la première colonne verticale de la grille alphabétique vous donnera le nom de l'auteur et le début du titre de l'ouvrage en question. 📖 Votre réponse doit comporter les éléments ① et ② !

G 1	C 2	B 3	W 4		U 5	V 6	H 7	A 8	Y 9	D 10		Z 11	K 12	O 13
C 14	I 15	F 16	M 17		E 18	J 19		N 20	L 21	A 22		B 23	Q 24	
H 25	T 26	P 27	R 28	E 29		M 30	I 31		F 32	O 33	V 34	X 35	D 36	H 37
G 38		A 39	Q 40	R 41	J 42		M 43	N 44	Z 45	L 46		C 47	U 48	T 49
	E 50	S 51	O 52	H 53	B 54	J 55	F 56		X 57	G 58	K 59		Q 60	C 61
Y 62		M 63	P 64		L 65	D 66	N 67	I 68		X 69	W 70	V 71		C 72
H 73	Z 74		Y 75	O 76	E 77	J 78	F 79	R 80	S 81	I 82	B 83		T 84	D 85
K 86	A 87		L 88		N 89		P 90	O 91	E 92		V 93	U 94	F 95	
X 96	M 97	D 98		G 99	N 100	L 101		U 102	I 103	X 104	Y 105		S 106	
A 107	W 108	K 109	T 110	E 111	V 112	D 113	M 114	G 115		J 116	Q 117		P 118	Z 119
	F 120	S 121		B 122	W 123	C 124	A 125	H 126	T 127	R 128		X 129	M 130	S 131
	Y 132	K 133	G 134	U 135		Q 136	B 137	I 138	S 139	H 140	C 141	N 142	V 143	J 144
	F 145	R 146	L 147		T 148	X 149	U 150	O 151	B 152	G 153	D 154	K 155		M 156
A 157		P 158		E 159	I 160		Z 161	V 162	N 163	L 164	S 165		AX166	T 167
C 168	J 169	D 170	P 171	K 172	B 173	O 174	R 175		W 176		V 177	E 178	Y 179	U 180

A	166	125	22	87	157	8	39	107
B	3	83	137	152	54	122	23	173
C	72	14	47	141	124	2	61	168
D	85	154	36	113	98	170	66	10
E	111	159	29	77	178	50	18	92
F	120	145	16	79	56	32	95	
G	134	1	153	99	58	38	115	
H	25	73	140	37	126	7	53	
I	31	138	68	103	15	160	82	
J	55	19	169	116	78	144	42	
K	59	172	109	133	86	12	155	
L	65	46	21	147	101	88	164	
M	97	43	130	63	114	17	30	156
N	100	142	89	20	67	163	44	
O	76	52	13	151	174	33	91	
P	90	64	118	27	171	158		
Q	117	40	60	136	24			
R	146	175	41	80	28	128		
S	131	81	106	139	51	165	121	
T	148	167	49	84	127	26	110	
U	5	135	94	48	102	150	180	
V	34	93	143	71	177	112	6	162
W	70	176	4	108	123			
X	166	35	129	96	69	57	104	149
Y	179	9	132	62	75	105		
Z	161	45	11	119	74			

- A Concentration de sang
 B Tunicier
 C Bruit d'une chute
 D Enduits de produit gluant
 E Absorbant de l'oxygène
 F Traitement cruel
 G Injustes
 H Sors subitement
 I Commence le chant
 J Qui sont en âge de se marier
 K Transperces d'un pieu
 L Bienfaiteur des étrangers dans la Grèce antique
 M Taillé pour un bloc de pierre
 N Ecrivain espagnol auteur de "L'agonie du christianisme" en 1924
 O Arbrisseau appelé citronnier de mer
 P As une opinion
 Q Arme du piquier
 R Ancienne ville proche de Carthage
 S Barytine
 T Qui a de bons biscotos !
 U Très demandé
 V Acte commis à plusieurs reprises
 W Boîte aux lettres pour typographe
 X Relatif au toucher
 Y Gonflés
 Z Rêches

SOLUTION DE LA PRÉCÉDENTE TÉLÉGRILLE :

« A l'emplacement du château détruit, nulle pierre ne commémore la tragique fidélité des Gardes-Suisses, mais l'âme du régiment martyr habite toujours les Tuileries : en deux siècles [de monarchie], il s'était acquis une liste [immense] de titres de gloire. »

Jérôme Bodin

"Les Suisses au service de la France, de Louis XI à la Légion étrangère"

📧 Envoyez-nous vos réponses jusqu'au 10 septembre 2022



VIE SPIRITUELLE

LES EXERCICES SPIRITUELS EN SUISSE ROMANDE

« Pourquoi [est-il nécessaire que vous preniez du temps pour] vous éloigner du monde ? Pour réfléchir sur le grand don que le bon Dieu vous a fait en vous donnant une âme, et surtout pour recevoir la lumière de la grâce. »

Mgr Marcel Lefebvre (*La Vie spirituelle*)

Sauf mention contraire toutes les retraites ont pour prédicateurs les abbés Philippe Lovey et Bernard Carron.

Retraites de Saint Ignace pour Messieurs et Jeunes gens :

- du lundi 22 au samedi 27 août 2022
- du lundi 26 au samedi 31 décembre 2022

Retraites de Saint Ignace pour Dames et Jeunes filles :

- du lundi 6 au samedi 11 juin 2022
- du lundi 7 au samedi 12 novembre 2022

Retraites pour foyers chrétiens (couples) :

- du lundi 28 novembre au jeudi 1^{er} décembre 2022

Retraite mariale montfortaine (mixte) :

- du lundi 8 au samedi 13 août 2022
- prédicateurs : abbés Claude Pellouchoud et Thibaud Favre*

Retraite de vie chrétienne (mixte) :

- du lundi 25 au samedi 30 juillet 2022

Renseignements et inscriptions :

Maison « Domus Dei » / Route de la Vudalla 30 / 1667 Enney
tél. 026 921 11 38 / courriel : domusdei@fsspx.ch



MENZINGEN ZG 6313	Maison généralice Priorat Mariä Verkündigung Schwandegg	P. DAVIDE PAGLIARANI, SUPÉRIEUR GÉNÉRAL MGR ALFONSO DE GALARRETA ET P. CHRISTIAN BOUCHACOURT, ASSISTANTS GÉNÉRAUX P. FOUCAULD LE ROUX, SECRÉTAIRE GÉNÉRAL P. EMERIC BAUDOT, ECONOMO GÉNÉRAL P. ARNAUD SÉLÉGNY - P. MICHAËL DEMIERRE P. RAPHAËL GRANGES - P. LAURENT DÉSAUTARD
RICKENBACH SO 4613	Maison du district Priorat St. Niklaus von Flüe Solothurnerstrasse 11	P. THIBAUD FAVRE, SUPÉRIEUR DE DISTRICT P. PHILIPPE LOVEY, ASSISTANT DE DISTRICT P. DAVID KÖCHLI, PRIEUR, ECONOMO DE DISTRICT P. YANN VONLANTHEN - P. TOBIAS ZAHNER P. EMMERICH JEINDL
ECÔNE VS 1908	Séminaire International Saint-Pie X Ch. du Séminaire 5 / Ecône	ABBÉ BERNARD DE LACOSTE, DIRECTEUR MGR BERNARD TISSIER DE MALLERAI, RÉSIDENT ABBÉ CLAUDE BOVIN ABBÉ JEAN-MICHEL GLEIZE ABBÉ CHRISTIAN THOUVENOT ABBÉ VINCENT D'ANDRÉ
ENNEY FR 1667	Maison « Domus Dei » Rte de la Vudalla 30	ABBÉ LUKAS WEBER, PRIEUR ABBÉ BERNARD CARRON ABBÉ GREGOR IMHOLZ
LUZERN LU 6014	Priorat St. Josef Luzernerstrasse 90	P. THOMAS SUTER, PRIEUR P. HEINRICH MÖRGLI P. STEFAN BIEDERMANN
OBERRIET SG 9463	Priorat St. Karl Borromäus Staatsstrasse 87	P. MATTHIAS GRÜN, PRIEUR P. OTTO HUWILER P. MARTIN BERGER
ONEX GE 1213	Prieuré St-François de Sales Ch. de la Genève 10	ABBÉ JEAN DE LOÏE, PRIEUR ABBÉ GÉRARD HERRBACH ABBÉ THIBAUT DE MAILLARD
SALVAN VS 1922	Noviciat Ste-Thérèse de l'E.-J. La Combe 22	ABBÉ NIKLAUS PFLUGER, SUPÉRIEUR ABBÉ PIERRE-MARIE MARET
SIERRE VS 3960	Prieuré du Sacré-Cœur Route des Lacs 25	ABBÉ ALAIN MARC NÉLY, PRIEUR ABBÉ OLIVIER BERTEAUX ABBÉ CLAUDE PELLOUCHOUD
VOUVRY VS 1896	Prieuré St-Antoine Avenue du Valais 14	ABBÉ ANDRÉ MARET, PRIEUR ABBÉ CHRISTIAN GRANGES ABBÉ ALEXANDRE MARET
WANGS SG 7323	Institut Sancta Maria Vorderbergstrasse 2	P. FIRMIN SUTER, RECTEUR MGR VITUS HUONDER, RÉSIDENT P. LEONHARD AMSELGRUBER P. JEAN-JACQUES UDRESSY P. MARKUS KRETZ - P. SEVERIN ZAHNER P. MARKUS KRAUTSCHNEIDER
WIL SG 9500	Priorat der Heiligen Familie St. Gallerstrasse 65	P. FIRMIN UDRESSY, PRIEUR P. GEORG KOPF, RECTEUR, ASSISTANT DE DISTRICT P. STEFANO BELLUNATO P. CHRISTOPHE CONUS



Horaire des messes pour la Suisse occidentale

adresses des prieurés à l'intérieur du bulletin ou en ligne : fssp.ch/fr/centres-de-messe

Lieu – adresse	Dimanche	Semaine
Ecole Saint-François de Sales Rue Gaudy-le-Fort 23 1213 ONEX GE	—	07h15 (lu-sa) en période scolaire : 11h10 (je-ve)
Oratoire Saint-Joseph Avenue Cardinal Merillod 9 1227 CAROUGE GE	08h00 09h30 - 11h15 18h30	18h30 (lu-ve) 08h30 (sa)
Chapelle Notre-Dame de Lourdes 2770, route du Lac / Le Vivier 39220 LES ROUSSES (FRANCE)	10h00	18h00 (sa)
Eglise du Saint-Esprit Rue de la Prévôté 1 2800 DELÉMONT JU	09h15	18h30 (me, ve) 09h15 (1 ^{er} sa)
Chapelle de la Présentation de Marie Chemin de Montolivet 19 1006 LAUSANNE VD	10h00	18h30 (me, ve), 18h00 (sa) (juillet/août : pas de messe les ve et sa)
Carmel Marie Reine des Anges Chemin des Curnilles 30 1071 CHEXBRES VD	07h45	08h00
Eglise Notre-Dame de Lépante Rue de la Gare 24 1820 MONTREUX VD	10h15	18h30 (ma, je, 1 ^{er} ve, 1 ^{er} sa)
Maison de retraites <i>Domus Dei</i> Rte de la Vudalla 30 1667 ENNEY FR	07h30 09h30	07h15, mercredi 07h15 & 18h30 (1 ^{er} je 19h30, 1 ^{er} ve 18h30, 1 ^{er} sa 7h15)
Notre-Dame Gardienne de la Foi Route du Coteau 6 1763 GRANGES-PACCOT FR	09h30	18h30 (ma, ve, 13) 18h00 (1 ^{er} sa)
Chapelle Saint-Antoine Avenue du Simplon 100 E 1870 MONTHEY VS	08h00 09h30 18h30	08h00 (lu, me, sa) 18h30 (ma, je, ve)
Noviciat Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus La Combe 22 1922 SALVAN VS	10h00	07h15
Eglise du Cœur Immaculé Séminaire international Saint-Pie X Chemin du Séminaire 5 1908 ECÔNE/RIDDÉS VS	07h15 08h30 10h00	06h00*, 7h15 (6h50 fêtes*), 17h30* (* – sauf en période de vacances)
Chapelle de la Sainte-Famille Rue de la Bourgeoise 9 1950 SION VS	09h30 18h00	18h00 (lu, ma, me et ve) 07h45 (je, sa)
Prieuré du Sacré-Cœur Route des Lacs 25 3960 SIERRE VS	08h00	06h45 (lu, ma, me, ve et sa) 18h30 (je, 1 ^{er} ve, 1 ^{er} sa)